

Concours enseignants et BEM 2026 : Les nouvelles annonces du ministère

P.03

Le président de la République reçoit un appel téléphonique de son homologue tchadien



P.02

Le wali d'Annaba a procédé au lancement officiel des épreuves du BEM depuis El Tréat

P.24



Robotique :



Concours mondial de robotique 2026 : les jeunes Algériens raflent 5 prix en Indonésie

P.03

Aéroport d'Alger :



Un hôtel "capsule" bientôt ouvert pour les voyageurs en transit

P.02

Moutons importés :



Réouverture de Adhahi.dz
Le ministère impose un contrôle strict contre le monopole

P.05

Annaba : Le wali insiste sur l'accélération des travaux d'infrastructures scolaires

P.06



Le président de la République reçoit un appel téléphonique de son homologue tchadien



Le président de la République, M. Abdelmadjid Tebboune, a reçu, mardi, un appel téléphonique de son frère, le Maréchal Mahamat Idriss Déby

Itno, président de la République du Tchad, pays frère, au cours duquel ils ont évoqué les différents projets de coopération entre les deux pays, indique un communiqué de la Présidence de

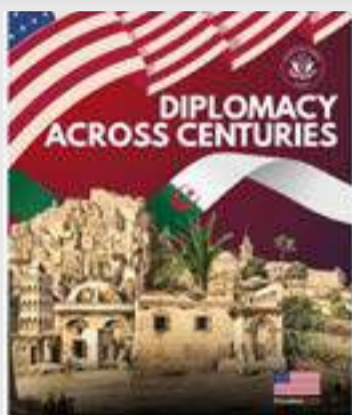
la République. "Le président de la République, M. Abdelmadjid Tebboune, a reçu, ce jour, un appel téléphonique de son frère, le Maréchal Mahamat Idriss Déby Itno, président de la

République du Tchad, pays frère, au cours duquel ils ont évoqué les différents projets de coopération entre les deux pays et l'échange de visites entre les délégations ministérielles en vue de suivre

la mise en œuvre de ces projets sur le terrain, conformément à ce qui a été convenu par les deux Présidents", lit-on dans le communiqué.

L'ambassade des Etats-Unis en Algérie met en avant la profondeur des relations diplomatiques algéro-américaines

L'ambassade des Etats-Unis d'Amérique en Algérie a mis en avant la profondeur des relations diplomatiques algéro-américaines, rappelant qu'elles remontent à plus de deux siècles, avec l'arrivée à Alger, dès 1797, du premier Envoyé résident américain.



diplomate américain dans le

pays", a précisé l'ambassade dans une publication sur son compte sur les réseaux sociaux. "Cette démarche a marqué une étape importante dans les débuts de la présence diplomatique américaine et dans l'histoire de ses relations en Méditerranée", a-t-elle ajouté. "Les envoyés américains sont présents en Algérie depuis plus de deux siècles, ce qui témoigne de l'importance de cette relation depuis ses débuts", a souligné l'ambassade américaine.

AÉROPORT D'ALGER : Un hôtel « capsule » bientôt ouvert pour les voyageurs en transit



Dans le cadre de sa stratégie d'expansion, l'aéroport international d'Alger prépare l'ouverture d'un hôtel capsule de 50 chambres pour permettre aux voyageurs en transit de passer la nuit à l'aéroport en attendant leur prochain vol. L'annonce a été faite par le directeur général de la société de gestion des services et infrastructures aéroportuaires d'Alger (SGSIA). Les voyageurs en transit de longue durée ou ayant raté leur vol, pourront désormais profiter du confort d'un hôtel sans quitter l'aéroport d'Alger, en attendant leur prochain voyage. Interrogé par le média Horizons, Mokhtar Said Mediouni affirme que l'objectif de cette stratégie est de faire de l'aéroport un « hub africain de référence ». Bientôt un hôtel capsule à l'aéroport d'Alger. Questionné sur les préparatifs pour accueillir le grand rush estival, Mediouni rappelle que l'expérience acquise lors des dernières années permet à l'aéroport d'aborder les prochaines périodes estivales avec davantage d'efficacité et d'anticipation. Dans ce sillage, il lève un bout du voile sur le projet d'un hôtel capsule de 50 chambres qui sera prochainement mis en place au sein de l'aéroport. Cette nouvelle structure permettra d'accueillir les voyageurs en transit, qui ont raté un vol ou confrontés à d'importants retards,

en leur offrant un espace pour se reposer, dormir ou encore prendre une douche. Pour les voyageurs qui se posent la question, le service sera payant et exploité par un opérateur privé qui a obtenu la concession de l'espace à travers un appel d'offres. Dans le détail, le PDG de la SGSIA explique que l'aéroport se limite à la location de l'espace, à l'instar des commerces et des restaurants. La gestion et l'investissement relèvent entièrement du concessionnaire. Fluidifier le passage des voyageurs durant la saison estivale 2026. Selon Mediouni, plusieurs mesures seront déployées pour accueillir les voyageurs durant l'été 2026. L'aéroport d'Alger prévoit de renforcer les équipes opérationnelles, de mettre en place davantage de scanners et de mobiliser l'ensemble de ses services afin de réduire le temps de traitement des passagers. Par ailleurs, la SGSIA travaille sur l'amélioration du confort au sein de l'aéroport, notamment par l'ouverture de nouveaux espaces dédiés aux enfants pour gérer le temps d'attente des familles. Au sujet de la modernisation numérique de l'enceinte aéroportuaire, le processus est pratiquement finalisé, selon le même responsable. Cette transformation numérique permettra d'améliorer considérablement la fluidité du parcours passager grâce à l'automatisation et à l'intégration de nouveaux équipements intelligents.

Visa pour l'Espagne : Cinq catégories de demandeurs ne passeront plus par le consulat d'Alger

Changement important pour les visas espagnols au consulat d'Alger : cinq catégories de demandeurs doivent désormais déposer leur dossier au centre BLS International, et non plus directement au consulat. C'est via une note officielle sur son site internet que BLS International, le prestataire exclusif des consulats espagnols en Algérie, a officialisé la nouvelle. « Le Consulat informe qu'à compter du dimanche 17/05/2026, le dépôt des demandes de visa pour les catégories suivantes sera transféré au centre BLS d'Alger », écrit le centre de collecte des demandes de visa pour l'Espagne à Alger. Voici les catégories concernées par ce changement. Dans sa note, le Consulat précise que ce transfert est effectif depuis ce dimanche 17 mai 2026. Sont désormais concernées les cinq catégories de visas suivantes :

- Résidence non lucrative.
 - Études.
 - Dossiers pré-approuvés : toutes les demandes bénéficiant d'une décision préalable de la Délégation du Gouvernement ou de l'UGECE (Unité des Grandes Entreprises et Collectifs Stratégiques).
- Le dépôt des dossiers sans rendez-vous. En pratique, la représentation consulaire espagnole n'accueillera plus ces profils de demandeurs, qui devront désormais passer exclusivement par le prestataire chargé de la collecte des demandes de visa. C'est donc le centre BLS International d'Alger qui centralise ces dossiers depuis ce 17 mai dernier, conformément aux nouvelles directives du consulat espagnol. À noter également : les dépôts continuent de s'effectuer sans rendez-vous et selon les places disponibles, a indiqué le centre BLS. BLS International simplifie les demandes de visa nomade numérique. Depuis le 4 mai 2026, le centre BLS International d'Oran a simplifié les

procédures pour le visa national de télétravail (nomade digital) vers l'Espagne. Les demandeurs pourront désormais réserver leur rendez-vous en ligne via le site internet de BLS International. Cette nouveauté a été annoncée par BLS International dans un communiqué. Le dépôt des dossiers de visa s'effectue directement au centre BLS International d'Oran. Par ailleurs, ce dernier recommande de s'assurer que l'ensemble des documents requis est dûment préparé avant la présentation au centre. En revanche, les détenteurs d'un titre de séjour pour télétravail obtenu directement en Espagne sont exemptés de cette procédure auprès de BLS International. Pour les personnes exemptées, la prise de rendez-vous s'effectue directement auprès du Consulat d'Espagne à Oran. L'envoi des pièces requises (autorisation et copie du passeport) pour ces cas doit être adressé par voie électronique à cog.oran.res@maec.es.

SEYBOUSE

Quotidien indépendant d'informations générales times

Édité par la S.A.R.L. MEDIACOM PRESSE
Siège social : 46 Emir Abdelkader - Annaba

Directeur général : Bicha salim
Directeur de la publication : Nouredine Boukraa
Directrice de la rédaction : Bicha Bariza Nesrine
Tél/Fax : 038 45 58 35
Tél/Fax : 038 45 58 36
Tél/Fax : 038 45 58 37
Email: redactionseybouse@gmail.com

P.A.O SEYBOUSE Times
Site web: www.seybousestimes.dz
Email: redaction@seybousestimes.dz
contact@seybousestimes.dz
Facebook : SEYBOUSE TIMES
Impression : SIE Constantine
Diffusion : EURL K.D.P.A cité Benzekri Bât F N° : 424 Constantine

Pour votre publicité, s'adresser à : l'Entreprise Nationale de communication d'Édition et de Publicité, Agence ANEP 01, AVENUE PASTEUR ALGER
TEL : 021 73 71 28
021 73 76 78
021 74 99 81
FAX : 021 73 95 59
Email : agence.regie@anep.com.dz
Programmation.regie@anep.com

Les manuscrits, photographies ou tout autre document et illustration adressés ou remis à la rédaction ne seront pas rendus et ne feront l'objet d'aucune réclamation. Reproduction interdite de tous articles sauf accord de la rédaction

CONCOURS MONDIAL DE ROBOTIQUE 2026: Les jeunes Algériens raflent 5 prix en Indonésie

L'Algérie s'est illustrée sur la scène technologique mondiale. De jeunes talents algériens ont remporté cinq distinctions au concours mondial d'IA et de robotique organisé en Indonésie.

Les jeunes talents algériens s'imposent sur la scène internationale. L'Algérie a décroché cinq distinctions lors du Concours mondial d'IA, de programmation et de robotique pour enfants à Jakarta en Indonésie, a indiqué lundi le ministère de l'Économie de la connaissance, des Start-up et des Micro-entreprises.

Compétition internationale de référence, Codeavour invite les jeunes à concevoir des projets innovants axés sur l'apprentissage pratique. À travers une série de formations et d'ateliers interactifs, les participants s'immergent dans les technologies de pointe : IA, réalité augmentée et virtuelle (RA/RV), machine learning, programmation et robotique.

Au-delà du défi technologique, cet événement mondial vise à façonner un avenir meilleur tout en



développant les compétences clés du XXIe siècle, à savoir l'esprit critique, la créativité, la collaboration et la communication.

L'Algérie se distingue au concours mondial de robotique et d'intelligence artificielle pour enfants à Jakarta

Parmi les distinctions remportées, l'Algérie s'est illustrée avec le prix des jeunes filles en sciences et technologies, ainsi que deux prix d'encouragement : l'un pour le défi de

l'innovation et de l'entrepreneuriat, l'autre pour les robots de football.

Le savoir-faire technique des Algériens a également été doublement récompensé par des prix d'excellence pour la meilleure conception de robot, se traduisant par de remarquables 5e et 6e places mondiales dans l'épreuve de football robotisé.

Saluant cette performance, le ministre du secteur, Noureddine Ouadah, a souligné, dans un message

de félicitations que ce succès prouve le potentiel exceptionnel de la jeunesse algérienne, désormais capable de rivaliser avec l'élite internationale dans les domaines technologiques et de l'innovation.

L'événement, qui s'est déroulé au sein de l'université Binus de la capitale indonésienne, a pris une dimension internationale hors norme : selon les organisateurs, cette édition de Codeavour 7.0 a mis aux prises plus de 300 000 participants

issus de 70 pays.

Nouvelle distinction pour l'Algérie à Tunis

Toujours dans le domaine de l'IA, l'équipe nationale algérienne a réalisé un exploit majeur lors des Olympiades africaines d'intelligence artificielle (AOAI 2026) en avril dernier en Tunisie, en remportant quatre médailles (deux en or et deux en argent) face à 32 équipes du continent. Les élèves du Lycée de Mathématiques de Kouba à Alger ont particulièrement surclassé la concurrence, Bouabdallah Rostom Mohamed Kamel décrochant le titre de champion d'Afrique, suivi de près par ses camarades sur le podium.

Par ailleurs, ce triomphe a été officiellement salué par le ministre de l'Éducation nationale, Mohamed Seghir Saadaoui, qui y voit le reflet de la vitalité et de la modernisation de l'école algérienne. Ces résultats récompensent une stratégie axée sur la détection précoce des talents, l'accompagnement pédagogique des élites scolaires et l'intégration des disciplines technologiques de pointe au sein du système éducatif.

L'ALGÉRIE DÉCROCHE LA CERTIFICATION DE L'OMS À GENÈVE: La maladie du trachome officiellement éliminée

L'Algérie décroche la certification de l'OMS à Genève – cette maladie n'est plus un problème de santé publique. Ce mardi matin à Genève, l'Organisation mondiale de la santé (OMS) a officiellement reconnu l'élimination de la maladie du trachome sur le territoire national, lors d'une cérémonie organisée au siège de l'institution. La distinction a été remise par le directeur général de l'OMS, le Dr Tedros Adhanom Ghebreyesus, au ministre de la Santé algérien, le Pr Mohamed Seddik Aït Messaoudene. Cette reconnaissance internationale intervient après plusieurs années de travail mené par les autorités sanitaires algériennes. Dans la surveillance, la prévention et la prise en charge des maladies tropicales négligées.



Selon le ministère de la Santé, elle confirme la conformité des programmes nationaux avec les standards internationaux. Et met en lumière une dynamique de santé publique structurée autour de la prévention et de l'amélioration des indicateurs sanitaires.

Trachome : une reconnaissance

internationale de l'élimination validée par l'OMS

La cérémonie de Genève marque la validation officielle de l'élimination du Trachome en Algérie en tant que problème de santé publique. L'OMS a attribué cette certification après évaluation des dispositifs de surveillance et des actions de terrain

déployées à l'échelle nationale.

Lors de la remise, le directeur général de l'Organisation mondiale de la santé a salué les efforts engagés. Tandis que la délégation algérienne a reçu le document officiel attestant de cette élimination.

Les efforts sanitaires de l'Algérie salués dans la lutte contre les maladies négligées

En outre, le ministère souligne que cette avancée résulte de plusieurs leviers opérationnels :

- Renforcement des dispositifs de surveillance épidémiologique
 - Extension des programmes de prévention dans les zones concernées
 - Amélioration de la prise en charge médicale
 - Application des normes sanitaires internationales
- Cette dynamique s'inscrit dans une stratégie globale visant la réduction

des maladies transmissibles et l'amélioration des indicateurs de santé publique.

Trachome : un signal de consolidation du système de santé publique en Algérie

Au-delà de la certification du trachome, cette reconnaissance illustre la capacité du système de santé algérien à atteindre des objectifs fixés dans le cadre des politiques de santé mondiale. Le ministère insiste sur la continuité des efforts engagés pour maintenir ces résultats et renforcer les acquis en matière de prévention.

Cette validation internationale place également l'Algérie dans une trajectoire de consolidation de ses programmes sanitaires. En cohérence avec les engagements pris dans le cadre des objectifs de développement sanitaire durable.

CONCOURS ENSEIGNANTS ET BEM 2026 : Les nouvelles annonces du ministère

Le ministre de l'Éducation, Mohamed Seghir Saadaoui. Le ministre de l'Éducation nationale, Mohamed Seghir Saadaoui, a affirmé ce lundi 18 mai 2026 que tous les centres d'examen pour la session du Brevet d'enseignement moyen (BEM) 2026 sont fin prêts. Il a insisté sur l'obligation d'assurer les meilleures conditions organisationnelles et pédagogiques afin de garantir le bon déroulement de cette importante échéance nationale.

Cette déclaration intervient à la suite d'une conférence nationale qu'il a présidée par visioconférence, en présence des cadres de l'administration centrale, du secrétaire général de l'Office national des examens et concours (ONEC), ainsi que des directeurs de

l'éducation à travers le pays. Cette réunion a été spécialement dédiée au suivi des derniers préparatifs du BEM.

Logistique sécurisée et accueil des candidats

Selon le communiqué du ministère, Mohamed Seghir Saadaoui a salué les efforts fournis par les différentes instances et autorités publiques impliquées dans l'organisation de l'examen. Il s'est félicité du haut niveau de coordination et de discipline constaté dans les opérations de réception des sujets et de sécurisation des centres de distribution, de déroulement et de correction.

Le ministre a mis l'accent sur plusieurs impératifs logistiques majeurs, exigeant la disponibilité totale des internats et des structures



d'accueil pour les candidats. Il a également demandé d'accorder une attention particulière aux élèves hospitalisés, réaffirmant à cette occasion que le droit de passer les examens est garanti à tous les élèves sans aucune exception.

Concours de recrutement des enseignants

En ce qui concerne le concours de recrutement des enseignants, Mohamed Seghir Saadaoui a assuré que l'opération progresse conformément au calendrier établi. Il a précisé que l'annonce officielle des résultats se fera le même jour sur tout le territoire national par décision du ministère, une démarche visant à

garantir l'égalité des chances et le respect d'une organisation unifiée.

Initiative éco-citoyenne et vigilance durant les examens

Le ministre a également évoqué la campagne nationale de collecte des cahiers usagés en vue de leur recyclage. Il a salué l'engagement remarquable des élèves et de l'ensemble de la communauté éducative dans cette initiative, soulignant son importance pour ancrer la culture du recyclage en milieu scolaire.

En conclusion de la conférence, le premier responsable du secteur a appelé à la vigilance et à la discipline durant toute la période des examens officiels, afin que cet événement national se déroule dans un climat de sérieux, de sérénité et de responsabilité.

LE MINISTRE DE L'ENSEIGNEMENT SUPÉRIEUR : L'année 2030, une "échéance charnière" pour l'aboutissement de projets structurants en Algérie

Le ministre de l'Enseignement supérieur et de la Recherche scientifique, Kamel Baddari, a affirmé que l'année 2030 s'inscrit comme "une échéance charnière" pour l'Algérie à la faveur de l'aboutissement de nombreux travaux et projets structurants, citant notamment les acquis de ce secteur.

Dans une contribution intitulée "Algérie 2030: le pays des transformations structurelles", publiée mardi sur les colonnes du quotidien "Le Soir d'Algérie", M. Baddari a indiqué qu'"en Algérie, la perspective de l'année 2030 s'inscrit comme une échéance charnière

marquée par l'aboutissement de nombreux travaux et projets structurants inscrits dans les programmes stratégiques du président de la République".

Citant le secteur dont il a la charge, le professeur émérite des universités a estimé que "cette échéance est aussi l'opportunité de tracer, dès à présent, de nouvelles trajectoires fondées sur l'amélioration continue, la consolidation des acquis et le lancement de projets majeurs".

Depuis son Indépendance, le pays "ne cesse de se réinventer par la connaissance, l'innovation et la science", a-t-il ajouté, avant d'énumérer, la



formation d'experts de haut niveau en sciences médicales, humaines, sociales et politiques, la réalisation de véritables projets en informatique, la création de nombreux instituts de technologie ainsi que l'émergence d'experts en sciences exactes".

Autant de réalisations qui ont permis la constitution, dès les années 2000, d'un "important

réservoir" de compétences et d'une "base solide de savoirs et d'expertises pour le fonctionnement de son économie", si bien que, a-t-il soutenu, "l'excellence de la formation et de la recherche est régulièrement saluée aux niveaux régional et mondial".

Le ministre a, en outre, souligné que "le lien entre l'université et la société se raffermir progressivement grâce aux dispositifs mis en place depuis fin 2022", relevant "une dynamique qui contribue à rapprocher davantage le monde académique des réalités socio-économiques".

Il a également estimé que "l'échéance de

2030 offre un cadre de réflexion stratégique à la mobilisation des ressources et à l'investissement dans le capital humain, éléments essentiels pour construire un avenir fécond, fondé sur le savoir et l'innovation".

Abordant le thème de l'intelligence artificielle, M. Baddari a relevé que l'enjeu pour l'Algérie réside "dans la capacité à se positionner efficacement sur des niches stratégiques et construire progressivement un écosystème solide", assurant que cela "est possible car le pays possède un vivier de talents en la matière bien formés et des besoins locaux ou l'intelligence matricielle peut avoir un impact direct".

EDUCATION :

Tous les moyens humains et matériels mobilisés pour assurer le bon déroulement des épreuves du BEM

Le ministre de l'Éducation nationale, Mohammed Seghir Sadaoui, a affirmé, mardi depuis la wilaya de Djelfa, que tous les moyens humains et matériels ont été mobilisés pour assurer le bon déroulement des épreuves du Brevet d'enseignement moyen (BEM), session 2026.

M. Sadaoui a indiqué, dans une déclaration à la presse après avoir donné le coup d'envoi officiel des épreuves du BEM, que "tous les moyens humains et matériels ont été mobilisés pour assurer le bon déroulement des épreuves de cet examen".

Le ministre a salué les efforts consentis par les différentes instances concernées et les pouvoirs publics dans la préparation de cet examen, ainsi que le niveau de rigueur et de coordination relevé, notamment en ce qui concerne la réception des sujets et la sécurisation des centres de distribution, d'examen et de regroupement.

Concernant les élèves malades et aux besoins spécifiques, le ministre a insisté sur l'importance d'une "prise en charge optimale" des candidats hospitalisés, en veillant à réunir toutes les conditions organisationnelles, pédagogiques et sécuritaires en vigueur dans les centres d'examen ordinaires, afin de garantir le droit à la scolarisation et au passage des examens en consécration du principe d'égalité des chances.

Il a, en outre, réaffirmé l'engagement des institutions de l'État à assurer les meilleures conditions et la meilleure prise en charge pour cette catégorie.

Le ministre a, à ce propos, précisé que 777 candidats en situation de handicap moteur et 270 mal-voyants passent la session 2026 du BEM à l'échelle nationale, soulignant que "l'État accompagne ses enfants sans



exception". Ces efforts, a-t-il dit, "reflètent le niveau d'intérêt accordé par le secteur de l'éducation nationale aux élèves malades".

Par la même occasion, M. Sadaoui a mis en avant l'attention particulière accordée par le président de la République, M. Abdelmadjid Tebboune, au système éducatif en général, notant que "l'État a alloué des crédits conséquents pour la construction de nouveaux établissements scolaires afin de répondre à la hausse annuelle du nombre d'élèves".

S'agissant du concours de recrutement d'enseignants, le ministre a indiqué que l'opération se déroule conformément au calendrier établi, via les plateformes numériques dédiées à cet effet, afin de garantir la transparence et l'intégrité, précisant que les lauréats seront orientés en fonction des besoins.

Quant à la prochaine rentrée scolaire, M. Sadaoui a fait état de la finalisation des opérations de mise à jour et d'adaptation des programmes aux évolutions enregistrées, notamment à travers la promotion de la maîtrise des langues étrangères et la mise en avant des domaines scientifiques, tels que les mathématiques et l'intelligence artificielle.

Concernant la révision du statut du secteur de l'éducation, le ministre a assuré que le secteur œuvre à répondre aux aspirations de la communauté éducative.

Plus de 5000 détenus passent les épreuves du BEM au niveau national



Un total de 5.181 détenus passent, à partir de mardi, les épreuves du Brevet d'enseignement moyen (BEM - session 2026) au sein des établissements pénitentiaires à travers le territoire national, a indiqué, à Oran, le directeur général de l'Administration pénitentiaire et de la réinsertion, Saïd Zereb. Lors du lancement officiel des épreuves au sein de l'établissement de rééducation de la commune de Misserghine, M. Zereb a précisé que ces candidats sont répartis entre 58 établissements pénitentiaires agréés comme centres d'examen par le ministère de l'Éducation nationale, en coordination avec l'Office national des examens et concours chargé de l'organisation et du suivi de cette opération.

Il a souligné que 5.181 détenus sont inscrits à cette session, dont 36 femmes, 5.096 hommes et 22 mineurs, relevant que l'enseignement destiné aux détenus constitue un axe essentiel du processus de réinsertion sociale et professionnelle.

Le responsable a également mis en avant les efforts de l'État pour mobiliser les moyens humains et matériels nécessaires à la mise en œuvre des programmes éducatifs en milieu pénitentiaire, saluant la coordination entre les

différentes institutions concernées, notamment le ministère de l'Éducation nationale et ses différentes directions.

Il a par ailleurs rappelé le rôle des établissements pénitentiaires dans la réhabilitation et la préparation des détenus à la vie post-carcérale, à travers divers programmes éducatifs, de formation et d'accompagnement, visant à renforcer leurs compétences et favoriser leur insertion.

M. Zereb a également salué la contribution de la société civile dans cette démarche, citant la collaboration avec 509 associations, dont 22 organisations nationales telles que le Croissant-Rouge algérien et les Scouts musulmans algériens, impliquées dans le soutien pédagogique et l'accompagnement des détenus.

A titre de rappel, 81 détenus passent les épreuves au centre de rééducation de Misserghine, répartis sur six salles et encadrés par 26 superviseurs.

Le directeur général de l'Administration pénitentiaire et de la réinsertion, accompagné du procureur général et du président de la Cour d'Oran, a effectué une visite au sein de l'établissement pour s'enquérir du déroulement des épreuves.



AFFAIRE IMETAL: Jusqu'à 6 ans de prison ferme dans un vaste scandale de corruption

La Cour d'Alger a rendu, ce mardi, ses verdicts dans une affaire de corruption impliquant le groupe public des industries métallurgiques et sidérurgiques « Imetal » ainsi que plusieurs de ses filiales. Les peines prononcées oscillent entre six ans de prison ferme et l'acquittement, assorti de la confiscation de l'ensemble des biens saisis. Selon le média « Echourouk », la présidente de la dixième chambre pénale près la Cour d'Alger a confirmé, lors d'une audience publique tenue le mardi 19 mai, les jugements rendus en première

instance par le tribunal du pôle pénal économique et financier de Sidi M'hamed. Ainsi, le principal accusé dans cette affaire, « Lakhdar A. », ancien PDG du groupe « Sider », a été condamné à six ans de prison ferme, assortis d'une amende d'un million de dinars. De son côté, le directeur général adjoint à l'administration du complexe sidérurgique d'El Hadjar, « A. Mohamed Chérif », écope de trois ans de prison ferme et d'une amende de 500 000 dinars. Le tribunal a également confirmé la condamnation de « B. Chouaib », propriétaire de la société « Hous », à cinq ans de prison ferme et à

une amende d'un million de dinars, tandis que son entreprise a été sanctionnée d'une amende de deux millions de dinars. Par ailleurs, « B. Khaled » a été condamné à 18 mois de prison avec sursis, et « Y. Djamilia » à une peine d'un an avec sursis. **Acquittements et décisions de relaxation** En revanche, la juridiction a infirmé les condamnations prononcées à l'encontre de « A. Arabe », directeur d'exploitation à l'Entreprise nationale de récupération, de « Bamoun Hichem », ancien responsable de la communication au sein du groupe industriel « Sider

», ainsi que de « SassiAyad », ex-secrétaire général du syndicat « Sider El Hadjar », et a prononcé leur acquittement pour l'ensemble des chefs d'accusation.

Dans la même affaire, la Cour a confirmé les décisions de relaxe en faveur de « Fertas Mohamed », chef du service exploitation de l'unité de laminage à chaud du complexe, ainsi que de « Chenouf Mohamed Sabri », directeur des finances et de la comptabilité du complexe d'El Hadjar, blanchis de toutes les accusations portées contre eux. Par ailleurs, les entreprises impliquées ont été condamnées à

des amendes comprises entre deux, quatre et cinq millions de dinars algériens.

Les prévenus étaient poursuivis pour de lourdes charges, notamment l'octroi d'avantages indus lors de la conclusion de marchés publics en violation de la législation en vigueur, le blanchiment d'argent et de produits criminels à travers des opérations de transfert et de dissimulation de biens dans le cadre d'une organisation criminelle, ainsi que le détournement délibéré de fonds publics et l'abus de fonction.

DISPOSITIF KYC:

Bouzred exhorte les banques à expliciter les nouvelles procédures

Le ministre des Finances, Abdelkrim Bouzred, a exhorté les banques et les institutions financières à intensifier leurs efforts de communication à travers l'organisation de rencontres périodiques. L'objectif est de clarifier les nouvelles dispositions récemment introduites par la Banque d'Algérie concernant le dispositif « Connaître son client » (KYC - Know Your Customer). S'exprimant ce lundi 18 mai lors d'une journée d'étude organisée par la Banque d'Algérie et dédiée à la directive sur la connaissance du client, le ministre a souligné l'urgence de cette démarche : « Les banques et les institutions financières sont aujourd'hui appelées à multiplier les sessions d'explication pour détailler ces nouvelles procédures et expliciter les modalités d'application de cette directive auprès de leur personnel. Ce sont les agences bancaires qui se trouvent en première ligne avec le citoyen et les opérateurs

économiques, en particulier les commerçants », a-t-il déclaré. Cet événement a vu la participation de plusieurs membres du gouvernement, de présidents et directeurs de banques, d'institutions financières, de représentants d'Algérie Poste, ainsi que de hauts responsables d'administrations publiques et d'experts du secteur financier. M. Bouzred a rappelé que ces nouvelles mesures de la Banque d'Algérie s'inscrivent en droite ligne avec les dispositions de la loi de finances pour 2026, évoquant notamment le mécanisme de régularisation volontaire de la situation fiscale des commerçants et des opérateurs économiques. Il a également qualifié cette directive d'initiative cruciale pour accompagner les réformes structurelles engagées par le secteur des finances afin de lutter contre la fraude et les transactions suspectes. Commerce extérieur : Une alliance inédite pour traquer la fraude

financière De son côté, le ministre du Commerce extérieur et de la Promotion des exportations, Kamel Rezig, a mis en avant l'importance stratégique de cette directive. Il a révélé qu'un travail conjoint avait été mené entre les services de son ministère, l'Association des banques et établissements financiers, les Douanes et la Banque d'Algérie pour assainir l'activité du commerce extérieur. Saluant les efforts transversaux ayant permis de nettoyer le registre du commerce, M. Rezig a indiqué que plus de 43 000 registres du commerce avaient été assainis au cours des années 2020 et 2021. Cette opération a conduit à la suspension de plus de 12 000 registres du commerce fictifs liés à des comptes bancaires. Selon lui, ces nouvelles règles permettront non seulement de moraliser l'activité financière, mais aussi d'apporter une plus grande transparence aux opérations

d'import-export. Pour sa part, le ministre du Commerce intérieur et de la Régulation du marché national, Amel Abdellatif, a estimé que ce nouveau dispositif constitue un levier d'intégration pour les acteurs de l'économie informelle vers le circuit officiel. C'est, selon elle, une opportunité pour ces opérateurs de se rapprocher des banques, de déclarer leurs fonds, de se conformer aux exigences de l'inclusion financière et de régulariser leur situation vis-à-vis du fisc. **Plus de 30 millions de comptes : Le défi de la progressivité** Abondant dans le même sens, le ministre de la Poste et des Télécommunications, Sid Ali Zerrouki, a qualifié la mesure de « vitale » pour permettre aux banques de disposer de données précises sur leur clientèle, rappelant que l'Algérie compte aujourd'hui plus de 30 millions de comptes bancaires et postaux. M. Zerrouki a néanmoins plaidé



pour une mise en œuvre progressive de ces nouvelles dispositions. Il a insisté sur la nécessité de prendre en compte les capacités logistiques des banques et de préparer adéquatement les agences à accueillir un flux important de clients et de dépôts. L'aboutissement de cette réforme exige, selon lui, une forte mobilisation et une coordination étroite de l'ensemble des acteurs du secteur financier. Pour rappel, la Banque d'Algérie a récemment publié une nouvelle directive fixant les procédures de connaissance client (KYC) applicables aux banques, aux établissements financiers ainsi qu'aux services financiers d'Algérie Poste. Ce texte vient en application des dispositions du règlement n° 24-03 du 24 juillet 2024, relatif à la prévention et à la lutte contre le blanchiment d'argent, le financement du terrorisme et le financement de la prolifération des armes de destruction massive.

MOUTONS IMPORTÉS:

Le ministre annonce du nouveau pour « Adhahi.dz »

Dans le cadre de l'organisation de l'opération de vente des sacrifices de l'Aïd et afin de garantir la transparence de leur distribution, le ministre de l'Agriculture, du Développement rural et de la Pêche, Yacine Oualid, a annoncé le lancement d'une nouvelle fonctionnalité dédiée sur la plateforme électronique « Adhahi.dz ». Ce nouvel outil permettra aux citoyens, pour la première fois, de consulter en temps réel le nombre de têtes de moutons importés disponibles à la vente. Le ministre a précisé que les services du ministère suivent de près le circuit de distribution du bétail importé à travers les différentes régions du pays. Il a souligné que la réouverture complète de la plateforme « Adhahi.dz » reste conditionnée par le strict respect des quotas d'ovins importés alloués à chaque wilaya, afin d'éviter



tout détournement de ces stocks. **Réouverture de Adhahi.dz : Le ministère impose un contrôle strict contre le monopole** Cette mesure de rigueur vise à contraindre tout monopole ou manipulation des quantités destinées aux citoyens, assurant ainsi que les bêtes de sacrifice parviennent aux véritables bénéficiaires à des prix étudiés et abordables. Invité ce mardi au Forum du quotidien El Moudjahid, le premier

responsable du secteur a expliqué que la nouvelle interface permettra de tracer les parcours des moutons ainsi que les volumes acheminés vers chaque wilaya. Il a rappelé, à ce titre, que le programme global porte sur l'importation d'un million de têtes d'ovins. M. Oualid a également ajouté que la répartition de ce cheptel a été opérée selon le critère de la densité démographique de chaque région, s'appuyant sur un système automatisé pour l'attribution des quotas aux wilayas, gage d'équité territoriale. Le ministre a réaffirmé que l'objectif majeur de cette opération est de mettre les sacrifices à la portée de la bourse des citoyens, en application des directives du président de la République. Il a par ailleurs indiqué que les excédents non réclamés dans certaines wilayas feraient l'objet d'une redistribution en fonction des

besoins réels. Enfin, le ministre a conclu en insistant sur le fait que l'ensemble des dispositions prises obéit à un principe de transparence absolue, grâce à une traçabilité numérique intégrale, de la source jusqu'au consommateur final. **Moutons importés : Grille tarifaire et incitations au paiement électronique** Pour encourager l'inclusion financière, les autorités ont mis en place une tarification dégressive selon le mode de règlement choisi par l'acheteur : • Paiement en espèces (Cash) : 50 000 DA • Paiement par Terminal de Paiement Électronique (TPE) : 49 000 DA • Paiement en ligne (Internet) : 48 000 DA Pour rappel, la plateforme « Adhahi.dz » avait été initialement conçue par le ministère pour simplifier et

fluidifier l'acquisition des bêtes de sacrifice grâce à des procédures numériques allégées. Cette opération s'inscrit en droite ligne avec les orientations du président Abdelmadjid Tebboune, qui avait ordonné l'importation d'un million de têtes de bétail à l'approche de l'Aïd El-Adha, tout en insistant sur la facilitation et la coordination de la logistique. Il convient de noter que cette initiative constitue la deuxième expérience du genre en deux ans. L'année dernière, le pays avait déjà eu recours à l'importation de bétail depuis la Roumanie et l'Espagne, bien que des retards logistiques eussent alors empêché d'atteindre la totalité des objectifs quantitatifs initialement annoncés.

ANNABA / Infrastructures scolaires

Le wali, Abdelkrim Lamouri, insiste sur l'accélération des travaux d'un groupe scolaire à Treat

S.F

En marge du lancement officiel des épreuves du Brevet d'Enseignement Moyen (BEM) dans la commune de Treat, le wali, Abdelkrim Lamouri, a effectué, hier mardi en matinée, une visite d'inspection au chantier du projet de réalisation d'un groupe scolaire de catégorie 2, situé au quartier du 1er Novembre 1954,

dans la commune de Treat. Accompagné du président de l'Assemblée populaire de wilaya ainsi que des autorités locales et des responsables concernés, le wali s'est enquis de l'état d'avancement des travaux et des conditions de réalisation de cette infrastructure éducative destinée à renforcer les capacités d'accueil scolaire dans la région.

Au cours de cette visite de terrain, le chef de l'exécutif local a insisté sur la nécessité d'accélérer le rythme des travaux afin de respecter les délais de livraison fixés. Il a également mis l'accent sur l'importance de garantir la qualité des ouvrages réalisés, conformément aux normes techniques en vigueur. Cette opération s'inscrit dans le cadre des efforts engagés



par les autorités locales pour améliorer les conditions de scolarisation et accompagner la dynamique de développement urbain que connaît la commune

de Treat, notamment à travers la réalisation de nouvelles structures éducatives répondant aux besoins croissants des habitants.

ANNABA :

Le Chef de daïra s'enquiert des travaux d'aménagement urbain et des préparatifs de la saison estivale

Imen Boulmaiz

Dans le cadre des préparatifs de la saison estivale et du suivi quotidien des opérations d'aménagement urbain, et conformément aux instructions du wali, le chef de daïra a effectué, hier, une sortie de terrain consacrée à l'inspection de plusieurs projets en cours de réalisation. Cette visite a concerné les travaux d'aménagement

du Jardin El Houria ; le projet de réhabilitation du chemin de wilaya n°22 ainsi que les opérations d'aménagement de la plage d'Aïn Achir. À travers cette sortie d'inspection, le premier responsable de la daïra a pu s'enquérir de l'état d'avancement des différents chantiers liés à l'amélioration du cadre urbain et à la préparation des infrastructures destinées à accueillir les estivants dans les meilleures conditions durant



la saison estivale. Lors de cette visite, des orientations et instructions ont été

communiquées aux entreprises chargées des travaux afin de respecter les délais de réalisation fixés et d'accélérer le rythme des travaux, tout en veillant au strict respect des normes techniques et des standards de qualité exigés. Les autorités locales accordent une importance particulière à ces projets qui visent à améliorer l'environnement urbain, renforcer l'attractivité touristique de la wilaya et offrir aux citoyens ainsi qu'aux

visiteurs des espaces publics et des infrastructures répondant aux exigences de confort, de sécurité et de modernité. Cette dynamique de terrain traduit la volonté des pouvoirs publics de suivre de près les projets de développement local et d'assurer leur concrétisation dans les délais impartis, notamment à l'approche de la saison estivale qui connaît une forte affluence au niveau des plages et espaces de détente de la wilaya d'Annaba.

ANNABA / DASS

Réunion de la commission technique chargée de la gestion de la prime scolaire spéciale 2026/2027



Imen Boulmaiz

Dans le cadre de l'application des dispositions du décret exécutif n°25/168 du 22 juin 2025, relatif à la prime scolaire spéciale et fixant les conditions ainsi que les modalités de son attribution, une réunion de la commission technique administrative chargée d'encadrer l'opération de la prime scolaire spéciale pour

l'année scolaire 2026/2027 s'est tenue hier au siège de la Direction de l'Action Sociale et de la Solidarité de la wilaya d'Annaba. La réunion, organisée à 10h00, a été présidée par le directeur de l'Action Sociale et de la Solidarité de la wilaya d'Annaba, Sari Abdelhamid et président de la commission technique administrative, en présence des membres de la commission

ainsi que des représentants des présidents des Assemblées Populaires Communales concernées. Cette rencontre a été consacrée à l'élaboration et à la validation de la liste globale des élèves concernés par le bénéfice de la prime scolaire spéciale au titre de la rentrée scolaire 2026/2027. Les travaux de la commission ont porté notamment sur la vérification des

données relatives à la situation sociale des bénéficiaires, ainsi que sur la conformité et le croisement des bases de données des demandeurs afin de garantir la transparence et l'équité dans l'attribution de cette aide sociale. Les responsables ont souligné l'importance de cette opération sociale destinée à soutenir les familles nécessiteuses et à alléger les charges financières

liées à la scolarisation des enfants, notamment à l'occasion de la prochaine rentrée scolaire. Cette démarche s'inscrit dans le cadre des efforts déployés par les autorités publiques pour renforcer les mécanismes de solidarité nationale et assurer une meilleure prise en charge des catégories sociales vulnérables à travers des dispositifs d'aide adaptés.

ANNABA / SÛRETÉ DE WILAYA

Mise en place un dispositif spécial pour sécuriser les épreuves du BEM**Imen Boulmaiz**

Dans le cadre des préparatifs liés à la sécurisation des examens de fin d'année scolaire du Brevet d'Enseignement Moyen (BEM) session 2026, les services de la sûreté de wilaya ont mis en place un plan sécuritaire et préventif spécial visant à assurer le bon déroulement des épreuves dans l'ensemble des centres concernés à travers le territoire de compétence. Ce dispositif mobilise d'importants moyens humains et matériels afin de garantir une couverture sécuritaire adaptée à toutes



les étapes de l'opération, depuis la sécurisation des centres d'examen jusqu'aux centres de regroupement, de distribution des sujets et de correction. Dans ce cadre, les services de police veilleront à prendre toutes les mesures

nécessaires pour assurer la sécurité et la protection des élèves aux abords des établissements scolaires concernés par les examens. Le plan prévoit notamment le renforcement des patrouilles mobiles et

pédestres, l'assurance de la fluidité de la circulation routière, la sécurisation des axes et itinéraires menant aux établissements éducatifs, la lutte contre le stationnement et l'arrêt anarchiques devant et à proximité des centres

d'examen. Les services de la sûreté de wilaya d'Annaba ont également appelé les usagers de la route à respecter les règles de conduite et les consignes de sécurité routière, particulièrement aux alentours des établissements scolaires accueillant les examens, afin de contribuer à la préservation de la sécurité des candidats et au bon déroulement de cette importante échéance éducative. À travers ce plan spécial, les autorités sécuritaires entendent offrir un climat serein et sécurisé aux élèves candidats, leur permettant de passer leurs examens dans les meilleures conditions possibles.

ANNABA :**Lancement des épreuves du BEM 2026 à l'établissement de rééducation de Bouzaâroura****S.F**

Les épreuves du Brevet d'enseignement moyen (BEM), session 2026, ont débuté hier-mardi au sein de l'établissement de rééducation de Bouzaâroura, dans la wilaya d'Annaba, avec la participation de 71 détenus candidats, dont deux mineurs. Le coup d'envoi de cette session a été supervisé par un docteur, le procureur général-adjoint près la Cour de justice d'Annaba, en présence de l'officier principal et le directeur de l'établissement. Cette initiative s'inscrit dans le cadre des efforts visant à garantir le droit à l'éducation et à la réinsertion sociale des détenus, à travers l'accompagnement pédagogique et l'organisation des examens officiels dans des conditions adaptées.

ANNABA / CHETAIBI**Le Chef de daïra rend visite aux agriculteurs de la région d'El Euzla****S.F**

Dans le cadre des sorties de terrain consacrées au suivi des préoccupations du monde agricole, le Chef de daïra, Walid Zernadji, a effectué une visite sur le terrain au niveau du village El Euzla », accompagné du P/APC, Othmani Slimane, en présence du chef de la subdivision des ressources en eau, du chef de la subdivision des forêts, de la cheffe de la subdivision de l'agriculture ainsi que du délégué agricole. Cette sortie s'inscrit dans une démarche de proximité visant à écouter directement les préoccupations des agriculteurs et à s'enquérir de leurs conditions de



travail sur le terrain. Les responsables présents ont pu échanger avec les exploitants agricoles de la région afin d'identifier les principales difficultés rencontrées dans l'exercice de leurs activités quotidiennes. La visite a également permis d'examiner plusieurs problématiques liées

notamment aux ressources hydriques, à l'exploitation agricole et aux conditions professionnelles et sociales des agriculteurs. Les autorités présentes ont souligné l'importance de coordonner les efforts entre les différents secteurs concernés afin de proposer des solutions adaptées et concrètes aux préoccupations exprimées. À travers cette initiative, les services concernés réaffirment leur engagement à soutenir le secteur agricole, considéré comme un levier essentiel du développement local, tout en œuvrant à l'amélioration des conditions de vie et de travail des agriculteurs de la région.

ANNABA / SERAIDI**Report des opérations de démolition des installations illicites à la plage " Jnan El Bey"****S.F**

Le P/APC de la commune de Seraïdi a annoncé le report des opérations de retrait des clôtures et de démolition des extensions non autorisées au niveau des kiosques, sanitaires et douches de la plage de Jnan El Bey, jusqu'à samedi prochain, afin de ne pas perturber le déroulement des examens du Brevet d'enseignement moyen (BEM). Selon les précisions apportées par les autorités communales, cette décision ne remet nullement en cause les décisions prévues à l'encontre des contrevenants. La commune affirme maintenir les mêmes



mesures réglementaires, notamment l'annulation des contrats de location pour les exploitants ne respectant pas les clauses établies. Rappelons que cette opération

s'inscrit dans le cadre des actions de réorganisation et de préservation du littoral, engagées par les autorités locales à l'approche de la saison estivale.

ANNABA / ANIE :

14 listes validées pour les élections législatives du 02 juillet

Le coordinateur de wilaya de l'Autorité nationale indépendante des élections à Annaba, a annoncé que 14 listes électorales ont

été officiellement validées pour prendre part aux élections législatives prévues le 02 juillet prochain dans la wilaya d'Annaba.

Selon les précisions apportées,

les listes retenues se composent de 13 formations politiques ainsi qu'une liste indépendante, après validation des dossiers par l'Autorité nationale indépendante des élections.

Cette étape marque le lancement effectif de la préparation du scrutin au niveau local, dans le cadre des dispositions réglementaires encadrant les élections législatives.



CONSERVÉE DEPUIS 1958 :

La Kachabia du colonel Amirouche rejoint le Musée du Moudjahid

Dans un geste symbolique visant à préserver et transmettre la mémoire nationale, la Kachabia du colonel Amirouche Aït Hamouda a été officiellement remise, ce lundi 18 mai 2026, au Musée régional du Moudjahid de Tizi Ouzou, selon les informations rapportées par la Radio locale. L'histoire de cet habit traditionnel remonte à mars 1958, au poste de commandement de la wilaya III historique sis dans la région fortifiée et difficile d'accès de Bounaamane (Zekri).

Figure emblématique des maquis de la Kabylie (Wilaya III historique), le colonel Amirouche s'était alors séparé de sa propre Kachabia pour l'offrir au moudjahid Slimane Laïchour, peu avant le départ de ce dernier pour une mission en Tunisie.

Né en 1935 à Aït Mahmoud, dans la région d'Ath Douala, Slimane Laïchour a servi comme agent de liaison au sein de l'Armée de libération nationale (ALN). Cette fonction stratégique l'a conduit à transmettre les ordres de plusieurs hauts responsables de

la Révolution, parmi lesquels Krim Belkacem, le colonel Amirouche et Mohamedi Saïd. Blessé au maquis puis soigné à Tunis, il fut ensuite envoyé par Krim Belkacem en Yougoslavie afin d'y poursuivre des études d'ingénieur en arts graphiques, avant de regagner l'Algérie après l'indépendance.

Conservé durant plusieurs décennies par l'ancien maquisard comme le symbole d'un engagement partagé et d'une fraternité d'armes, le vêtement rejoint aujourd'hui le patrimoine du musée.

La cérémonie de remise



s'est déroulée en présence de Nouredine Aït Hamouda, fils du colonel chahid. Cette donation s'inscrit dans une démarche de collecte et de

préservation des objets liés à la guerre de libération, afin de mieux documenter le parcours et le quotidien des acteurs de la Révolution.

ORAN :

Inauguration d'un Centre spécialisé dans la prise en charge des personnes atteintes de troubles du spectre de l'autisme (TSA)

La ministre de la Solidarité nationale, de la Famille et de la Condition de la femme, Soraya Mouloudji a procédé, hier mardi à Oran, à l'inauguration d'un Centre spécialisé dans la prise en charge des personnes atteintes de troubles du spectre de l'autisme (TSA), situé dans la zone de Belgaïd, relevant de la commune de Bir El-Djir, à l'est d'Oran.

Cette structure est la deuxième du genre après celle inaugurée hier (lundi) à Bechar par la ministre, dans le cadre des

efforts de l'Etat visant à assurer une prise en charge globale et spécialisée des enfants atteints de troubles du spectre de l'autisme, à travers la généralisation de ce type d'infrastructures sur l'ensemble du territoire national.

Le nouveau Centre dispose d'une capacité d'accueil de 75 enfants et comprend des espaces pédagogiques et thérapeutiques spécialisés, ainsi que des espaces dédiés au sport et aux loisirs, en plus d'équipements modernes

destinés à soutenir les parcours d'accompagnement et de rééducation.

Lors de sa visite, Mme Mouloudji s'est enquis de l'état de préparation des différentes structures du Centre, notamment les salles pédagogiques, les espaces de rééducation sensorielle et comportementale, les services d'orthophonie et de psychologie, ainsi que les salles d'évaluation et de suivi dotées de moyens techniques et pédagogiques modernes.

Dans une déclaration à la presse en marge de la visite, la ministre a affirmé que "l'intérêt accordé par l'Etat à cette catégorie de personnes aux besoins spécifiques traduit la forte volonté politique des pouvoirs publics, à leur tête le président de la République, M. Abdelmadjid Tebboune, de bâtir un système global et intégré de prise en charge des personnes atteintes de troubles du spectre de l'autisme".

Elle a rappelé que, depuis le mois de février dernier, des ateliers de formation portant sur le nouveau programme

pédagogique spécialisé dans la prise en charge de l'autisme ont été lancés, impliquant des intervenants des secteurs de la solidarité nationale et de l'éducation, ainsi que des associations activant dans ce domaine et les familles des enfants concernés. Elle a précisé que "cette opération se poursuivra jusqu'à la fin du mois de juin prochain".

La ministre a également indiqué que des centres similaires seront prêts pour la prochaine rentrée sociale 2026-2027 dans les wilayas de Tébessa, Tipaza et Alger, ajoutant que le secteur œuvre en coordination avec les autorités locales d'autres wilayas afin d'ouvrir de nouveaux centres et annexes au profit de cette catégorie.

Par ailleurs, Mme Mouloudji a supervisé à cette occasion la cérémonie de remise de décisions d'attribution relatives à plusieurs projets dans le cadre du développement communautaire, du programme d'utilité publique à forte intensité de main-d'œuvre, ainsi que du programme économique et du programme

de la famille productive.

Dans ce contexte, elle a souligné que l'Etat œuvre, à travers le programme de la famille productive, à autonomiser les femmes au foyer en leur accordant un soutien sous forme d'équipements leur permettant d'exercer des activités génératrices de revenus, contribuant ainsi à leur indépendance financière et au soutien du développement économique local.

A la fin de sa visite, la ministre a inspecté le projet de réalisation d'un Centre pour enfants autistes implanté au quartier Es-Sabah, à l'est d'Oran, réalisé par le groupe sidérurgique Tosyali, avec une capacité d'accueil d'environ 700 enfants.

Mme Mouloudji a indiqué que ce projet constituera un apport important pour les enfants atteints de troubles du spectre de l'autisme, à Oran et dans les wilayas voisines, précisant que le taux d'avancement des travaux a atteint environ 40%, et que la réception du projet est prévue avant la fin de l'année en cours.

A San Diego aux Etats-Unis, trois personnes tuées dans une mosquée, les deux tireurs présumés retrouvés morts à proximité

Les tirs ont eu lieu au sein d'un centre islamique de la ville californienne, composé d'une mosquée et d'une école. Les deux suspects, âgés de 17 et 18 ans, seraient morts « des suites de blessures par balle qu'ils se sont eux-mêmes infligées », selon la police locale, selon le monde.fr.

Trois personnes sont mortes dans une mosquée de San Diego, dans le sud de la Californie, lundi 18 mai, après l'intrusion de deux tireurs présumés qui ont été retrouvés morts non loin du lieu de culte.

« A ce stade, il semble que les suspects soient morts des suites de blessures par balle qu'ils se sont eux-mêmes infligées », a affirmé le chef de la police de San Diego, Scott Wahl, lors d'une conférence de presse. Il a ajouté que les suspects avaient été retrouvés morts dans un véhicule au milieu d'une route voisine. Ils étaient âgés de 17 et 18 ans, a-t-il précisé lors d'un second point presse – après avoir d'abord affirmé que le plus âgé avait 19 ans.

Parmi les trois personnes tuées lors de l'attaque, figure « un agent de sécurité », a-t-il précisé. D'après les premiers éléments de l'enquête, il aurait « joué un rôle déterminant pour éviter que la situation ne soit bien pire ».

Le centre islamique visé est composé d'une mosquée et d'une école qui propose des cours de langue arabe, d'études islamiques et du



Coran pour les élèves âgés de 5 ans et plus, selon son site Internet. Les enfants ont été évacués et placés en sécurité, selon les autorités.

« Une situation terrible », déplore Donald Trump

Les motivations des tireurs demeurent inconnues, mais la police traite, pour l'instant, cette affaire comme une attaque islamophobe.

« C'est une situation terrible. On m'a donné quelques premières informations, mais nous allons réexaminer la situation de près », a réagi le président américain, Donald Trump, auprès de la presse, à la Maison Blanche.

La police a reçu des appels faisant état de tirs vers la mi-journée et a rapidement déployé des dizaines d'hommes lourdement armés sur place. Les premiers effectifs sont arrivés « en l'espace de quatre minutes » et ont constaté la présence de «

trois morts » devant le centre, selon le chef de la police de San Diego.

Avant de se donner la mort, les deux tireurs semblent également avoir visé un jardinier du

L'un des tireurs avait été signalé à la police comme un « mineur en fugue » par sa mère, dès le début de la matinée, a expliqué M. Wahl. Elle a présenté son fils comme « suicidaire » et a expliqué qu'il avait disparu avec la voiture de sa mère et plusieurs des armes de cette dernière. Selon sa description, son fils est parti avec un ami et les deux « étaient habillés en tenue de camouflage ».

Cela a poussé la police à envoyer des effectifs autour de son lycée, avant que des appels signalent des coups de feu à la mosquée. L'adolescent a laissé une note, dont M. Wahl a refusé de divulguer le contenu. Mais le chef de la

police a mis en doute la thèse selon laquelle l'adolescent était suicidaire.

« Il y avait clairement un discours haineux impliqué, a-t-il expliqué. Il n'y avait pas de menace spécifique, en particulier aucune menace spécifique visant le centre islamique, c'était simplement un type de discours haineux général, qui couvrait un large éventail. »

« Intolérance religieuse sans précédent »

Le site Internet du centre islamique indique que sa mission est non seulement de servir la population musulmane, mais aussi de « collaborer avec la communauté au sens large pour aider les plus démunis, éduquer et contribuer à l'amélioration de notre nation ». La mosquée travaille avec d'autres organisations et des personnes de toutes confessions sur des causes

sociales. Un responsable du centre, l'imam Taha Hassane, a expliqué, lors de la conférence de presse, qu'un groupe de personnes qui n'étaient pas de confession musulmane avait visité la mosquée plus tôt lundi pour en apprendre davantage sur l'islam.

Cette attaque survient au premier jour du Dhou al-hijja, une période sacrée pour les musulmans. « Ma communauté est en deuil. C'est quelque chose que nous n'aurions jamais imaginé voir se produire », a regretté Taha Hassane, en avertissant contre « l'intolérance religieuse et la haine (...) sans précédent » aux Etats-Unis.

« La haine n'a pas sa place en Californie, et nous ne tolérerons aucun acte de terreur ou d'intimidation visant des communautés religieuses », a réagi le gouverneur démocrate de Californie, Gavin Newsom. Avec plus d'armes à feu en circulation que d'habitants, les Etats-Unis affichent le taux de mortalité par arme à feu le plus élevé de tous les pays développés. Les fusillades sont un fléau récurrent que les gouvernements successifs n'ont jusqu'à présent pas réussi à endiguer, de nombreux Américains restant très attachés à ce droit.

En 2025, près de 15 000 personnes, sans compter les suicides, ont été tuées par arme à feu, selon Gun Violence Archive.

Vladimir Poutine reçu par Xi Jinping pour renforcer des liens profondément déséquilibrés

Lors de sa visite en Chine, mardi et mercredi, le président russe espère faire aboutir un projet de gazoduc à la faveur des conséquences de la guerre en Iran, selon le monde.fr.

Vladimir Poutine était attendu en Chine, mardi 19 mai, pour une visite officielle de quarante-huit heures destinée à « renforcer le partenariat global et la coopération stratégique ». Donald Trump vient à peine de quitter Pékin

que le président russe s'y rend une semaine plus tard, comme s'il cherchait à se mettre dans la roue de son homologue américain. Pas du tout, a rappelé l'agence TASS, selon laquelle le choix de la date était lié avant tout au 25^e anniversaire de la signature du traité de bon voisinage et d'amitié, un accord-clé signé entre les deux pays, en 2001, après des décennies de méfiance, de disputes frontalières et de

rivalités.

Incidemment, ce voyage est quand même pour Moscou « une bonne occasion de partager des opinions sur les contacts que les Chinois ont eus avec les Américains », a fait savoir, vendredi, Dmitri Peskov, le porte-parole de la présidence russe. In fine, le chassé-croisé Trump-Poutine est un excellent lever de rideau, dans la mesure où il permet à Xi Jinping de se projeter en dirigeant mondial



soucieux d'équilibre, tout en donnant au numéro un russe l'impression qu'il joue dans la cour des grands. Avant

tout, il s'agit de montrer que leur « amitié sans limites » résiste aux chamboulements du monde.

EBOLA :

131 morts et 513 cas suspects recensés en RDC ; l'Allemagne va « accueillir et soigner » un patient américain

Le directeur général de l'Organisation mondiale de la santé s'est dit « profondément préoccupé par l'ampleur et la rapidité » de l'épidémie qui frappe la République démocratique du Congo. Tedros Adhanom Ghebreyesus va convoquer le comité d'urgence pour avoir des conseils sur « des recommandations temporaires », selon le monde fr.

L'épidémie d'Ebola en République démocratique du Congo (RDC) est vraisemblablement à l'origine de 131 morts recensées et de 513 cas suspects, a affirmé le ministre de la santé congolais, Samuel-Roger Kamba, à la télévision nationale, dans la nuit de lundi à mardi 19 mai. « Les décès que nous donnons, ce sont tous les décès que nous avons retrouvés dans la communauté sans nécessairement dire qu'ils sont tous liés à Ebola », a-t-il précisé.

Le directeur général de l'Organisation mondiale de la santé (OMS) s'est dit mardi « profondément préoccupé par l'ampleur et la rapidité » de l'épidémie qui frappe la RDC. « Nous convoquerons aujourd'hui [mardi] le comité d'urgence afin qu'il nous



conseille sur des recommandations temporaires », a déclaré Tedros Adhanom Ghebreyesus, au deuxième jour de l'assemblée annuelle des Etats membres de l'OMS.

L'OMS a déclenché dimanche une alerte sanitaire internationale pour faire face à une épidémie d'Ebola en RDC. Ebola provoque une fièvre hémorragique extrêmement contagieuse. Le virus a fait plus de 15 000 morts en Afrique au cours des cinquante dernières années.

L'Allemagne a accepté de soigner un ressortissant américain ayant contracté le virus Ebola en RDC, a

précisé à l'Agence France-Presse le ministère de la santé allemand, sans préciser le calendrier du transfert ni l'endroit où le patient serait pris en charge. D'après l'ONG chrétienne américaine Serge, le patient est un médecin missionnaire de l'organisation, Peter Stafford. Il a été « exposé [au virus] en traitant des patients à l'hôpital Nyankunde », selon un communiqué daté de lundi. « Maladie mystique »

L'épicentre de l'épidémie se situe en Ituri, province du Nord-Est congolais, frontalière de l'Ouganda et du Soudan du Sud. Dans cette région

aurifère, d'intenses mouvements de population liés à l'activité minière ont lieu quotidiennement. Le virus s'est déjà propagé au-delà des frontières de l'Ituri et de la RDC. Des cas suspects ont été signalés à Butembo, carrefour commercial situé dans la province du Nord-Kivu, voisine de l'Ituri, à environ 200 kilomètres du foyer de l'épidémie, a précisé Samuel Roger Kamba, sans plus de précision.

Un cas a également été recensé à Goma, grande ville de l'Est congolais contrôlée par le groupe armé antigouvernemental M23 et capitale du Nord-Kivu. « L'alerte malheureusement a traîné dans la communauté, parce qu'il y a eu une pensée que c'était une maladie mystique, et donc, à cause de ça, les malades n'avaient pas été amenés à l'hôpital », a ajouté M. Kamba.

Le président congolais, Félix Tshisekedi, a appelé sur X la « population au calme, à la vigilance ainsi qu'au strict respect des mesures de prévention recommandées par les autorités sanitaires ».

« Nous examinons quels sont les candidats-vaccins ou traitements

qui sont disponibles et si certains d'entre eux pourraient être utilisés dans le cadre de cette épidémie. Un groupe consultatif technique de l'OMS se réunira aujourd'hui afin de formuler de nouvelles recommandations », a annoncé à la presse à Genève Anne Ancia, représentante de l'OMS en RDC.

L'Agence sanitaire de l'Union africaine a, dans un communiqué diffusé lundi soir, « officiellement déclaré l'épidémie en cours de maladie à virus Ebola de souche Bundibugyo affectant la République démocratique du Congo et l'Ouganda comme une urgence de santé publique » continentale. Cette déclaration va notamment permettre, selon l'agence sanitaire, de « renforcer la coordination régionale, de faciliter la mobilisation rapide des ressources financières et techniques, de consolider les systèmes de surveillance et de laboratoire ».

L'Iran se prépare à maintenir durablement son emprise sur le détroit d'Ormuz

Les Etats-Unis exigent la réouverture sans condition du passage, mais Téhéran met en place un dispositif pérenne de contrôle du trafic maritime et de contournement des sanctions, selon le monde fr.

L'annonce a les allures d'une provocation faite à la première puissance mondiale. Une bravade dont l'Iran est devenu coutumier. Lundi 18 mai, ignorant les menaces et les élans comminatoires de Donald Trump, les autorités de Téhéran ont

révéilé que la nouvelle instance de contrôle du détroit d'Ormuz serait désormais dotée d'un compte sur le réseau social X. Une façon pour le régime théocratique de signifier que son emprise sur cet étroit couloir maritime, par où transitait avant-guerre plus de 20 % de la production de pétrole, de gaz et d'engrais mondiaux, est appelée à durer. « Le détroit d'Ormuz est à nous », avait prévenu, le 14 mai, le vice-président, Mohammad Reza Aref, lors d'une réunion avec le

cabinet du président.

La réouverture, sans condition, du passage maritime fermé de facto par la République islamique au lendemain des premières frappes israélo-américaines, le 28 février, est une exigence américaine. Mais ni la puissance militaire des Etats-Unis ni le blocus des ports iraniens décrété par Donald Trump le 13 avril, qui imaginait ainsi assécher l'économie iranienne, n'ont fait plier le régime.



En Bolivie, la mobilisation contre le président, Rodrigo Paz Pereira, s'intensifie, des affrontements à La Paz

Les manifestations ont été émaillées de violences, lundi, dans la capitale. Le parquet a ordonné l'arrestation du leader du principal syndicat ouvrier du pays, Mario Argollo, accusé notamment d'« incitation publique à commettre des délits » et de « terrorisme », selon le monde fr.

Policiers et manifestants se sont affrontés, lundi 18 mai, à La Paz, capitale bolivienne coupée du reste du pays depuis plusieurs jours par des barrages routiers, sur fond de contestation contre le président, Rodrigo Paz.

A peine six mois après son arrivée au pouvoir, le dirigeant de centre droit fait face à une pression croissante de paysans, d'ouvriers, de mineurs et d'enseignants, qui dénoncent la pire crise économique qu'ait connue la Bolivie depuis quatre décennies.

Armés d'explosifs artisanaux, de bâtons

et de pierres, des manifestants ont tenté de rallier la place Murillo, où se trouve le palais présidentiel, a constaté l'Agence France-Presse (AFP). Des centaines de policiers antiémeute les ont repoussés à coups de gaz lacrymogènes.

Le parquet a annoncé avoir ordonné l'arrestation du chef du principal syndicat ouvrier du pays, Mario Argollo, l'un des leaders des manifestations, accusé notamment d'« incitation publique à commettre des délits » et de « terrorisme ».

Un groupe de manifestants a pillé un bureau du Registre national des biens, emportant du mobilier, des ordinateurs et d'autres équipements, selon des images diffusées par le gouvernement. Le calme est revenu dans la ville en fin d'après-midi.

Les autorités n'avaient pas encore communiqué de bilan des interpellations, mais la chaîne Unitel a fait état de plus

d'une centaine d'arrestations. L'AFP a constaté qu'au moins deux personnes avaient été blessées.

Evo Morales accusé d'être à l'origine du mouvement

Le gouvernement accuse l'ancien président socialiste Evo Morales (2006-2019), sous le coup d'un mandat d'arrêt dans une affaire de traite présumée de mineure, d'être derrière les troubles. Les manifestants sont des « opérateurs politiques » utilisés par M. Morales pour tenter de revenir « au pouvoir », a déclaré, à la chaîne Red Uno, le ministre de l'économie,

Des partisans de l'ancien président sont arrivés, lundi, à La Paz après sept jours de marche au départ du département d'Oruro, réclamant eux aussi le départ de Rodrigo Paz Pereira. Certains craignent qu'Evo Morales soit prochainement arrêté. Depuis 2024, il vit retranché dans son fief politique du Chapare.

Sur son compte X, il a exprimé sa solidarité avec les manifestants et qualifié Mario Argollo ainsi que d'autres dirigeants syndicaux de victimes d'une « brutale persécution ».

La mobilisation s'accompagne depuis plus de deux semaines de barrages routiers qui paralysent les accès à La Paz. L'Administration bolivienne des routes (Administradora boliviana de Carreteras) recensait, lundi soir, au moins 32 points de blocage dans tout le pays.

Samedi, policiers et militaires avaient réussi à rouvrir temporairement certaines routes d'accès à La Paz après des affrontements avec des manifestants. Mais les protestataires ont repris le contrôle de plusieurs points de blocage le jour même.

Mort d'un manifestant
Le vice-ministre de l'intérieur et de la police, Hernan Paredes, a fait savoir

qu'un manifestant était mort lors de ces affrontements après être tombé dans un fossé.

Les barrages maintiennent la capitale administrative quasi coupée du reste du pays, provoquant des pénuries de carburant, de nourriture et de médicaments. Le gouvernement a annoncé qu'il interviendrait de nouveau mardi sur les routes bloquées afin de mettre en place un nouveau « corridor humanitaire » pendant six heures.

La semaine dernière déjà, plusieurs manifestations antigouvernementales avaient secoué La Paz, sur fond de pénuries de carburant et de forte inflation.

La Bolivie traverse sa pire crise économique depuis les années 1980. Le pays a épuisé ses réserves de dollars pour financer les subventions aux carburants, supprimées en décembre. L'inflation sur un an a atteint 14 % en avril.

Qualifications CAN 2027 : L'Algérie hérite du groupe I avec la Zambie, le Togo et le Burundi



L'équipe nationale algérienne de football est désormais fixée sur ses adversaires pour les éliminatoires de la Coupe d'Afrique des nations CAN-2027, prévue du 19 juin au 17 juillet. Le tirage au sort, effectué ce mardi au siège de la Fédération égyptienne de

football, a placé les Verts dans le groupe I, aux côtés de la Zambie, du Togo et du Burundi. Placée dans la poule I, l'Algérie évitera certains gros chocs de ce tour qualificatif, mais devra tout de même faire preuve de sérieux face à des sélections toujours difficiles à manœuvrer sur le plan continental.

La Zambie, nation habituée aux grandes compétitions africaines et championne d'Afrique en 2012, représente l'adversaire le plus solide du groupe. Le Togo, quant à lui, reste une équipe imprévisible capable de coups d'éclat, tandis que le Burundi cherchera à jouer pleinement sa carte dans

une poule ouverte. La CAN-2027 sera co-organisée par le Kenya, l'Ouganda et la Tanzanie. Il s'agira d'un événement historique à plus d'un titre, puisqu'il s'agira de la première édition organisée conjointement par trois pays. La campagne qualificative se déroulera sur trois périodes

internationales définies par la FIFA. Les deux premières journées auront lieu du 21 septembre au 6 octobre 2026. Les 3e et 4e journées sont programmées du 9 au 17 novembre 2026, tandis que les deux dernières journées se joueront du 22 au 30 mars 2027.

Algérie-OGC Nice : Un possible bras de fer pour Boudaoui

L'équipe d'Algérie entamera lundi prochain son stage de préparation au Centre technique national de Sidi Moussa, en prévision de la Coupe du Monde 2026 qui débutera le 11 juin. Cependant, cette période de rassemblement coïncide avec un moment crucial dans la saison de Hicham Boudaoui avec son club, l'OGC Nice.

En effet, le club azuréen traverse une situation délicate. Après avoir terminé à la 16^e place de la Ligue 1, Nice devra disputer un barrage aller-retour pour assurer son maintien dans l'élite du football français. Les Aiglons affronteront AS Saint-Étienne, pensionnaire de Ligue 2, dans une double confrontation décisive. Le match aller se jouera le 26 mai à Saint-Étienne, tandis que la manche retour aura lieu trois jours plus tard à Nice. Une échéance capitale pour le club niçois... mais qui tombe en plein rassemblement de la sélection algérienne à Alger.

Un calendrier qui complique tout

De son côté, la FIFA a fixé au 25 mai

la date limite pour la libération des joueurs convoqués pour la Coupe du Monde 2026. Les barrages de maintien étant programmés après cette date, un véritable casse-tête pourrait se poser entre le club et la sélection nationale.

L'OGC Nice pourrait en effet être tenté de conserver Boudaoui, élément essentiel de son entrejeu, afin de maximiser ses chances de rester en Ligue 1. De son côté, la sélection algérienne, dirigée par Vladimir Petkovic, devra décider si elle accepte de laisser le milieu de terrain pour ces rencontres cruciales ou si elle exige sa présence dès le début du stage. Si les Verts refusent, les Aiglons pourraient être contraints de disputer ces matchs décisifs sans l'un de leurs meilleurs joueurs.

En attendant, Boudaoui aura déjà un rendez-vous majeur avant ce possible bras de fer. Vendredi prochain, Nice disputera la finale de la Coupe de France face au RC Lens, une affiche qui pourrait permettre au club de conclure sa saison sur une note positive avant ce sprint final sous haute tension.



CDM / Brésil : Le retour de Neymar à la Coupe du Monde est-il une bonne chose ?



Appelé au dernier moment par Carlo Ancelotti pour participer à la Coupe du Monde avec le Brésil, Neymar était un retour attendu par tout le peuple brésilien. Néanmoins, son come-back est-il une bonne chose forcément pour la Seleçao ? Nous avons essayé de répondre à cette question.

L'attente était presque devenue insoutenable. Suspendu à l'annonce de la liste des joueurs convoqués pour la prochaine Coupe du Monde, le Brésil attendait qu'un seul nom ne sorte de la bouche de Carlo Ancelotti : Neymar. Finalement, pour le plus grand bonheur des supporters de la Seleçao, le nom de l'ancien crack du Barça et du PSG a bien été prononcé par le sélectionneur brésilien. Ainsi, le meilleur buteur de l'histoire de la sélection du Brésil sera bien présent pour ce qui ressemble à une «Last Dance» avec son pays. Mais voilà, alors qu'il a été sélectionné devant des Joao Pedro ou autres Richarlison, il est l'heure de s'interroger si ce come-back est une bonne chose pour les Brésiliens.

Oui, son retour est ce qu'il fallait au Brésil

Depuis sa prise de fonction, Carlo Ancelotti n'avait encore jamais appelé Neymar, faisant de

la condition physique du «Ney» le point clef pour conditionner un éventuel retour. Si l'ancien virtuose du PSG et du Barça est appelé, ce n'est donc pas un cadeau sentimental ou un choix nostalgique. Neymar a tout simplement mérité cette convocation avec ses six buts en quinze matches depuis le début de saison avec Santos. Interrogé sur ce retour, Ancelotti a expliqué qu'il avait opté pour ce retour suite à des garanties physiques qu'avait donné le joueur cette année : «nous avons suivi Neymar tout au long de l'année. C'est un joueur important, il le sera encore lors de cette Coupe du monde. Il a le même rôle et les mêmes obligations que les 25 autres joueurs. Il peut jouer, ne pas jouer, entrer en jeu en cours de match ou être sur le banc. Il a les mêmes responsabilités que les autres. C'est un joueur expérimenté.»

À 34 ans, Neymar reste l'un des joueurs les plus techniquement doués de sa génération, et son retour change pas mal de choses dans la nature de cette équipe brésilienne. Le retour du meilleur buteur de l'histoire de la sélection donne en tout cas une autre dimension au Brésil, qui rêve d'une sixième étoile.

Dans un groupe qui compte déjà Vinicius Jr, Raphinha et le crack Endrick, Neymar n'est pas là pour voler la vedette mais pour apporter quelque chose qu'aucun autre ne peut offrir. Il est le seul dans cette liste à avoir connu les grandes déceptions de 2014 et 2022, et cette expérience douloureuse, mais précieuse, est un atout considérable dans un tournoi où la gestion de la pression fait souvent la différence. Pour sa dernière danse, c'est également un joueur déterminé à aider et à parachever son histoire internationale avec ce trophée qui lui a toujours filé entre les doigts.

Par-dessus tout, cette sélection est un symbole. Le football brésilien, c'est aussi une histoire d'émotion collective, et Neymar en est l'un des derniers grands porteurs. Bien conscient de l'attente du public, Ancelotti s'est arrêté avant de révéler ses attaquants et a finalement annoncé le nom de Neymar pour mettre le feu à la salle, qui a mis quelques instants à se calmer. Cette réaction est la preuve que le peuple brésilien attend ce joueur, qu'il croit encore en lui, et qu'il veut le voir porter le maillot jaune une dernière fois sur la plus grande

scène du monde. Neymar n'avait plus joué avec la Seleçao depuis octobre 2023, et cette longue absence n'a pas éteint la flamme. Et même s'il sera sûrement cantonné à un rôle de remplaçant comme l'a expliqué Ancelotti, revoir Neymar porter la tunique auriverde a de quoi rendre heureux n'importe quel amoureux de football. Et qui sait, peut-être que le prodige brésilien va réaliser un tournoi impressionnant pour remporter la compétition avec la Seleçao. Un champion ne doit jamais être enterré.

Non, son retour n'est pas une bonne chose

Le but n'est pas là de remettre en cause le talent exceptionnel de Neymar, mais de constater l'inexorable usure d'un joueur âgé de 34 ans qui n'évolue plus au plus haut niveau depuis 2023, année de sa dernière sélection par ailleurs. Déjà au PSG, lors de sa dernière saison, il n'avait plus grand-chose à voir avec la version de 2017, sa première année à Paris. Les accélérations étaient moins tranchantes, le coup de rein moins dévastateur. Trois années et une grave blessure au genou sont passées par là, et il suffit de jeter un œil sur ses prestations au Brésil pour constater que Neymar n'est

plus ce Neymar.

Le temps a fait son œuvre, et l'hygiène de vie du Brésilien n'a clairement pas aidé à le freiner. Ancelotti a d'ores et déjà prévenu qu'il lui faudrait mériter sa place sur le terrain, mais un garçon comme Joao Pedro peut se demander comment il a perdu la sienne dans la liste. Le physique de Neymar était déjà une raison suffisante pour ne pas le sélectionner, alors que sa fragilité récurrente pourrait l'envoyer de nouveau à l'infirmerie au moindre coup reçu.

Mais il y a aussi sa fragilité émotionnelle, le poison qui a si souvent infiltré sa carrière. Capable à 34 ans de gifler un jeune coéquipier ou de s'en prendre avec véhémence à un arbitre, Neymar n'a absolument pas progressé sur ce point, et ne le fera jamais. Dès lors, Ancelotti prend le risque d'avoir un joueur qui dégoupille en plein match, et qui pourrait ajouter de la nervosité à une sélection qui croule déjà sous une pression constante. L'intégration de Neymar dans la liste brésilienne, c'est l'espoir (faible) d'un éclair de génie et la crainte (forte) d'une rechute, physique ou émotionnelle.

CONTRIBUTION

Malek Benabi

Une pensée dans la non-pensée

Adnan Hadj Mouri
Écrivain chroniqueur
chercheur en philosophie

Devant l'étonnement qui est le propre de l'homme, le doute au fil des ans féconde une pensée qui se plie aux exigences philosophiques.

La matérialité du sujet parlant se focalisera sur les trois questions que le philosophe Kant posait déjà : Qui suis-je ? Que dois-je savoir ? Que m'est-il permis d'espérer ? Cette évolution créatrice «de sens a permis à l'humanité de saisir la différence entre le savoir humain et les conditions instinctives qui environnent les animaux.

L'analyse de Marx sur le savoir de l'architecte dans la construction de la ruche et de la démarche de l'abeille est à prendre en considération pour spécifier la nature de l'évolution humaine ; à notre sens la description que faisait le philosophe Marx n'est pas seulement « pittoresque » comme le disait Malek Bennabi, elle amorce la conscientisation puisque le sujet apprend à cogiter la chose en l'explorant.

Pour rentrer dans le vif du sujet en essayant de donner mon avis sur la pensée de Malek Benabi, il me faut affirmer de prime abord que les quelques lignes que je vais écrire ne permettent pas de faire une lecture approfondie de l'œuvre de ce penseur controversé.

En guise de préambule, nous pouvons dire avec Norbert Elias que le sociologue est « chasseur de mythes », celui qui essaie de matérialiser son agir à travers une logique émancipatrice qui exclut le dogme, ou comme le disait Nietzsche, « la certitude qui rend fou ».

Dans ce cas de figure, on pourra

dire que la pensée benabienne demeure, à notre sens, un courant essentialiste qui fait « perdurer » la clôture du surmoi islamiste. Sa pensée se fige sous le culte de l'idéologisation puisque le recours aux mythes de la religiosité demeure dans son œuvre une réalité incontournable.

Le procédé de « l'anarchie », autrement dit déconstructiviste au sens de Derrida, revêt une dimension critique du discours ne pouvant pas dépasser le souffle prophétique de la résignation et de l'enlèvement dans les ornières du dualisme des deux surmoi, l'un occidental et l'autre oriental.

Je cite le passage du penseur Malek Bennabi :

« Je suis dans une salle de cinéma où j'ai devant moi deux femmes égyptiennes. Elles fument... La civilisation occidentale a livré le monde à la femme, au Juif et à l'atome... »

Ce passage s'inscrit dans une critique de la modernité occidentale perçue comme force de désintégration des structures sociales traditionnelles.

Ce coinçage idéologique favorise le bâillonnement de la liberté individuelle tout en faisant croire que l'émancipation a une origine occidentale, heureusement que le philosophe Rousseau est là pour nous dire que le sujet humain, quand il est dans les fers... cherche à se libérer.

Dans le même sens, la chercheuse Amina Nora, dans son article publié dans la revue Naqd intitulée : dans Le point de vue de Malek Bennabi sur les femmes, la chercheuse dira

« On pourrait en trouver l'origine dans le complexe dit freudien La libido peut expliquer pas mal de ces terminologies émancipatrices de la femme, notamment dans les pays musulmans modernisés... »

Ce passage démontre encore une fois la méconnaissance de la sexualité psychique. Chez benabi En lisant Malek Bennabi, force est de constater la résurgence de la place mythologique qui donne lieu à cette « ignorance sacrée ». Cette conception favorise une détresse infantile continuellement enfouie dans l'inconscient ; il dira à ce sujet que « ce sont les idées religieuses qui font l'Histoire : elles ont un pouvoir de tension, d'intégration et d'orientation qui poussent les hommes à faire société ».

La question de l'inconscient abordée par l'idéologue penseur nous permet de dire qu'il a mobilisé plusieurs écoles de pensée en schématisant à bien des égards leurs savoirs. À titre d'exemple, citons sa critique de Freud et son intérêt pour Jung.

En passant au crible la dimension de la sexualité infantile décrite par Freud et l'inconscient freudien, nous pouvons dire selon une lecture lacanienne que « le sujet de l'individuel est le collectif », Bennabi s'est focalisé sur l'inconscient collectif pour décrire la crise multiforme qui sévit dans le pays.

Or, la psychanalyse freudienne s'est consacrée à préciser rigoureusement sa conception du psychisme, c'est-à-dire la constitution de la subjectivité en tant qu'elle se distingue de l'individu. Il ne peut pas y avoir d'individus prenant place dans la société si la subjectivité connaît des difficultés dans sa constitution.

La psychanalyse freudienne et lacanienne représente l'articulation des trois dimensions constitutives de la subjectivité : «réel, symbolique, imaginaire, nouées de telle façon qu'elles peuvent engendrer des structures cliniques particulières (névrose,



psychose, perversion).

Outre cet aspect de la subjectivité, une question s'impose à nous: Jung et Bennabi ont été rapprochés dans certains débats historiques et idéologiques du XXe siècle ; ce rapprochement mérite d'être interrogé.

Au-delà du fait qu'il ait été en dialogue avec certaines formes de pensée religieuse réformatrice, notamment celles de Hassan al-Banna, sa réflexion montre une forte «structuration normative du social». Il dira à ce sujet : « L'expérience de Hassan El Banna fut bivalente en ce sens qu'elle n'eut pas d'influence seulement sur les idées réformatrices, mais sur les idées modernistes également ».

Un des concepts majeurs de Bennabi est celui de « colonisabilité ». Comment se départir de ce complexe imposé par le colon ? Nous pouvons dire que la réflexion permet de libérer le sujet de la soumission, mais

l'analyse qu'il avance, interroge une tendance à l'essentialisation de l'identité algérienne.

Sa critique à l'encontre de Frantz Fanon, qu'il estime ne pas intégrer certaines dimensions de l'identité culturelle, apparaît funeste au regard de la perspective fanonienne de la décolonisation comme «processus de transformation subjective et historique.»

Enfin, la pensée de Malek Bennabi, par une démarche d'idéologisation du social, n'a pas pu dépasser ce que l'on peut appeler une non-pensée, entendue non comme absence de pensée mais comme difficulté à intégrer la division subjective comme condition de toute élaboration théorique. Cette configuration contribue à une lecture du social où la modernité se trouve réinterprétée à travers une «matrice normative» qui limite l'émergence du sujet.

High Tech

Microsoft veut imposer les 32 Go de RAM

Début mai, Microsoft a glissé sur son Learning Center un guide consacré à la configuration gaming sous Windows 11. La firme y présentait 16 Go de RAM comme « base de départ réaliste », mais conseillait de passer à 32 Go dès que l'on souhaite faire tourner Discord, un navigateur ou un outil de

streaming en parallèle. Le timing est calamiteux : les prix de la RAM ont été multipliés par trois depuis fin 2025, et un kit DDR5 32 Go coûte désormais entre 400 et 500 euros. Autant dire que le message est mal passé.

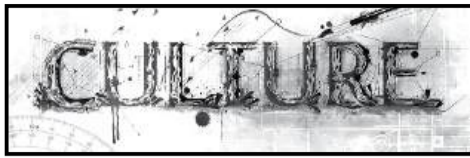
Face au tollé sur les forums et les réseaux sociaux, Microsoft a

fini par retirer l'article. Même les versions archivées ont été rendues inaccessibles. Sauf qu'Internet n'oublie rien, et les captures d'écran ont déjà fait le tour des communautés gamer. La firme conseille pourtant officiellement 8 Go de RAM comme minimum pour faire tourner Windows 11. Sur le papier, ça marche ; dans la

vraie vie, c'est invivable : l'OS à lui seul en consomme entre 4 et 6 Go au repos.

Le décalage entre les recommandations officielles et le discours marketing interroge. Sur Steam, près d'un tiers des joueurs sont passés à 32 Go, mais la majorité (environ 41 %) reste à 16

Go. La PlayStation 5 fait tourner toute sa ludothèque avec 16 Go partagés entre CPU et GPU. La plupart des AAA récents listent encore 16 Go en configuration recommandée. Bref, le « 32 Go obligatoire » ressemble plus à un argument commercial qu'à une nécessité technique avérée.



Annaba célèbre son patrimoine culturel dans un élan de fidélité à la mémoire de l'artiste Abdelhamid Khammar



Sara Boueche



Dans une atmosphère où se mêlaient le parfum de l'histoire et l'émotion du devoir de mémoire, la Cinémathèque d'Annaba a accueilli, dans la soirée du 18 mai 2026, la cérémonie de clôture du Mois du patrimoine culturel 2026, organisée par la Direction de la culture de la wilaya d'Annaba.

Cette manifestation culturelle s'est déroulée en présence des directeurs des institutions culturelles, de la commissaire du Festival culturel national de la production théâtrale féminine 2026, la comédienne et metteuse en scène Tounes Aït Ali, ainsi que d'enseignants de l'Université Badji Mokhtar, de

représentants de la Conservation des forêts et de la Direction de l'environnement, de présidents d'associations culturelles, d'acteurs du patrimoine local, de créateurs de contenu et de membres de la famille médiatique. Cette rencontre a constitué un moment culturel marquant, porteur de messages de reconnaissance envers tous ceux qui ont contribué à la réussite de cette édition dédiée à la valorisation de la mémoire patrimoniale et de l'authenticité de la vieille ville d'Annaba.

La cérémonie s'est ouverte par une allocution prononcée par la directrice de la culture de la wilaya d'Annaba, Mme Barkouk Saliha, qui a salué les efforts considérables déployés par les

associations culturelles, les artisans, les professionnels des médias ainsi que l'ensemble des acteurs de la scène culturelle. Elle a également souligné l'importance de la préservation du patrimoine matériel et immatériel, considéré comme la mémoire vivante des peuples et un trait d'union entre les générations.

L'un des moments les plus émouvants de la cérémonie fut la projection d'un documentaire réalisé par Akhbar Echark en avril 2026, consacré à la mémoire de l'artiste annabi Abdelhamid Khammar. À travers un entretien retraçant son riche parcours artistique, l'œuvre a rendu hommage à celui qui s'est éteint dimanche soir, laissant derrière lui

un héritage artistique et humain profondément ancré dans la mémoire collective des habitants d'Annaba et des amoureux de l'art authentique. Une vive émotion s'est emparée de l'assistance à l'évocation du parcours de cet artiste qui vouait un amour sincère à sa ville et l'a chantée avec passion. Surnommé « Ouel El Guelb », il demeure une voix emblématique de la mémoire populaire et de l'âme annabi.

La soirée a également été ponctuée par une prestation musicale raffinée assurée par l'artiste Abdelwahab Hamlaoui, président de la troupe « Djouq El Madina » de la wilaya d'Annaba. Cette parenthèse artistique a replongé le public dans l'atmosphère du

riche patrimoine musical annabi, dans une harmonie parfaite avec l'esprit et la portée culturelle de l'événement.

Les festivités de clôture se sont poursuivies avec la remise d'attestations de participation aux exposants du Salon du patrimoine ainsi qu'aux contributeurs des différentes activités organisées durant le Mois du patrimoine. Parmi celles-ci figuraient notamment la manifestation consacrée aux timbres-poste, organisée à la bibliothèque principale de lecture publique « Barkat Slimane », ainsi que l'événement « Rouh El Madina », accueilli par la traditionnelle Dar El Bey dans la vieille ville, illustrant la richesse et la diversité du patrimoine culturel local.

La cérémonie s'est achevée par une photo de famille symbolisant l'esprit de coopération et de solidarité ayant uni les associations culturelles, les artisans et la Direction de la culture tout au long du Mois du patrimoine. Cette édition exceptionnelle, marquée par la beauté, la fidélité à la mémoire et l'attachement aux racines culturelles de la ville, a été dédiée avec émotion à la mémoire de Abdelhamid Khammar, dont le nom demeurera gravé dans le cœur des habitants d'Annaba et dans la mémoire culturelle de la ville.

Cheikh Hsissen, l'enfant prodige du Chaâbi algérois

Sara Boueche

En l'espace de quelques années seulement, Cheikh Hsissen s'est imposé comme l'une des voix majeures du chaâbi algérois, arrachant rapidement une place de choix parmi les plus grands ténors de ce patrimoine musical authentique et exigeant.

Figure incontournable de la chanson populaire algéroise, il appartient à cette génération d'artistes façonnée par la mythique Casbah d'Alger, véritable creuset du chaâbi. Bien que moins connu des jeunes générations que El Hadj M'Hamed El Anka, Boudjemaâ El Ankis, Dahmane El Harrachi ou encore El Hachemi Guerouabi, Cheikh Hsissen demeure néanmoins un ténor incontesté du genre.

À l'instar des grands maîtres du

chaâbi, il interprétait aussi bien des chansons en arabe qu'en amazigh (kabyle). Auteur, compositeur et virtuose du mandole, il incarnait une génération d'artistes ayant choisi des noms de scène afin de préserver leurs familles des préjugés sociaux d'une époque où la pratique artistique, notamment le chant, demeurait encore taboue.

De son vrai nom Ahcène Larbi, Cheikh Hsissen était originaire de la commune d'Aïn Zaouia, près de Draâ El Mizan. Né le 8 décembre 1929 au cœur de la Casbah d'Alger, il grandit dans un environnement marqué par la pauvreté et les injustices du colonialisme français. Contraint d'abandonner prématurément ses études pour subvenir aux besoins de sa famille, il parvint néanmoins à obtenir le Certificat d'études primaires, une réussite notable pour l'époque.

Très tôt, son talent musical se révèle. Fasciné par le mandole, instrument emblématique du chaâbi, il en maîtrise rapidement les subtilités avec une virtuosité remarquable. Son génie précoce attire l'attention du maître Cheikh Missoum, qui, impressionné par les capacités du jeune prodige âgé à peine de quinze ans, l'intègre à sa troupe.

Cette expérience constitue un tournant décisif dans son parcours artistique. Au contact des plus grands musiciens du genre, Cheikh Hsissen affine son art et développe une maîtrise exceptionnelle du répertoire chaâbi. Doté d'une voix puissante, d'une mémoire remarquable et d'un sens aigu de l'interprétation, il passe rapidement du statut de simple musicien à celui d'interprète adulé dans les fêtes populaires de la Casbah.

Son ascension est fulgurante. En peu de temps, il s'impose comme l'un des meilleurs ténors de son époque. En parallèle de ses prestations scéniques, il compose et écrit de nombreuses œuvres devenues emblématiques. En langue amazighe, il signe notamment « Attir el qefs » et « Refdegh tavalizt », reprises plus tard par plusieurs artistes de la nouvelle génération. En arabe, il laisse également des classiques immortels tels que « Ettir ghabli » et « Nhar el djemaâ ».

Durant les années 1950, Cheikh Hsissen anime plusieurs spectacles en France, où il rencontre un immense succès auprès de la communauté algérienne immigrée. Engagé dans la lutte pour l'indépendance, il rejoint dès 1958 la troupe artistique du Front de Libération Nationale, mettant son art au service de la Révolution

algérienne.

Mais cette carrière prometteuse est brutalement interrompue par la maladie. Alors qu'il effectue des tournées de sensibilisation en faveur de la cause nationale, Cheikh Hsissen succombe en 1959, à seulement 29 ans. Il est d'abord enterré à Tunis avant que sa dépouille ne soit rapatriée en Algérie le 29 septembre 2012 pour être inhumée au cimetière d'El Kettar.

Aujourd'hui encore, il demeure impossible d'évoquer l'histoire du chaâbi algérien sans citer le nom de Cheikh Hsissen, artiste d'exception ayant inscrit son héritage en lettres d'or dans la mémoire culturelle algérienne.

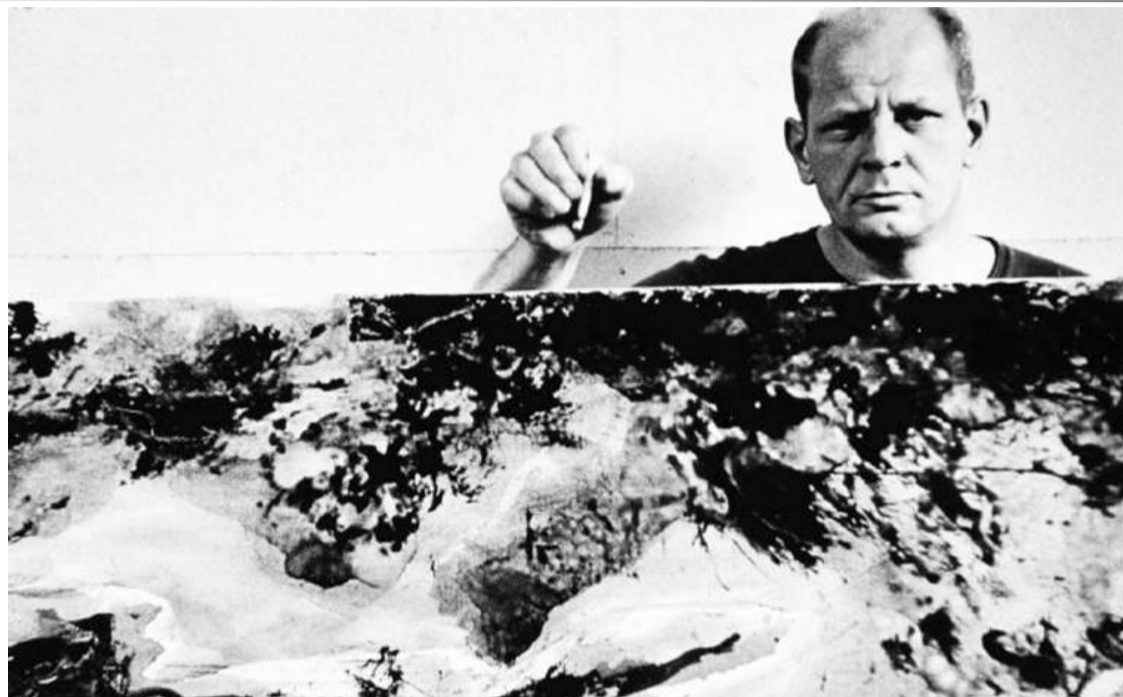


Des œuvres du peintre américain Jackson Pollock font exploser les records d'enchères à New York

Selon le média spécialisé ARTnews, «Number 7A, 1948» de Jackson Pollock devient la quatrième œuvre la plus chère jamais vendue aux enchères, le précédent record d'enchères étant de 61,2 millions de dollars, établi en 2021.

Les enchères se sont envolées chez Christie's à New York lundi 18 mai, avec de nouveaux records pour les peintres américains Jackson Pollock et Mark Rothko, le sculpteur français d'origine roumaine Constantin Brancusi et le peintre catalan Joan Miro. Avec ses gouttes, coulures et courbes noires rehaussées de touches de rouge sur une toile brute de plus de trois mètres de large, «Number 7A, 1948» de Jackson Pollock (1912-1956) a été vendu pour 181,2 millions de dollars, frais compris.

D'autres œuvres du peintre de l'expressionnisme abstrait ont été vendues de gré à gré, jusqu'à 200 millions de dollars. «C'est avec cette œuvre que Pollock se libère



enfin

des entraves de la peinture de chevalet traditionnelle et produit l'un des tout premiers tableaux véritablement abstraits de l'histoire de l'art», d'après la maison d'enchères Christie's.

Des œuvres de Brancusi et

Miro également vendues

Danaïde, une tête en bronze sculptée autour de 1913 par Constantin Brancusi atteint 107,6 millions de dollars contre 71,2 millions de dollars pour son précédent record établi en 2018. (Two Greens and Red

Stripe) (1964) de Mark Rothko a été adjugé pour 98,4 millions de dollars et Portrait de Madame K. de Joan Miro a été vendu 53,5 millions de dollars.

Les précédents records pour l'Américain (86,9 millions de dollars) et le Catalan (37 millions

de dollars) avaient été établis en 2012. En novembre, plusieurs records majeurs avaient déjà été battus chez Sotheby's à New York. Le Portrait d'Elisabeth Lederer par l'Autrichien Gustav Klimt, vendu 236,4 millions de dollars, est devenu la deuxième œuvre la plus chère jamais adjugée aux enchères. En novembre 2017 chez Christie's, le Salvator Mundi a été vendue 450,3 millions de dollars au prince saoudien Badr bin Abdullah, probablement au nom du prince héritier Mohammed bin Salman, en faisant l'œuvre la plus chère du monde. Le tableau le plus cher réalisé par une femme, Le Rêve (La Chambre) de 1940, autoportrait de la Mexicaine Frida Kahlo, a été acquis pour 54,7 millions de dollars.

Mode africaine Du patrimoine au luxe international



La mode africaine connaît aujourd'hui une transformation discrète mais profonde. Elle ne se limite plus aux tenues traditionnelles portées lors des cérémonies ou des événements culturels. Elle s'impose désormais dans l'univers du luxe mondial, sur les tapis rouges et dans les grandes narrations culturelles internationales.

Ce changement ne concerne pas seulement les vêtements, mais tout l'écosystème qui les entoure :

créateurs, célébrités, plateformes médiatiques et réseaux sociaux contribuent désormais à donner à la mode africaine une visibilité mondiale.

Partout sur le continent, la mode est de plus en plus considérée comme un outil d'identité, de pouvoir culturel et de développement économique.

Les créateurs africains ne travaillent plus uniquement pour les marchés locaux. Aujourd'hui, leurs collections sont reconnues dans les grandes capitales de la

mode comme Paris, Londres ou New York.

Des marques comme Thebe Magugu, Maki Oh ou Veekee James participent désormais aux discussions mondiales sur le luxe, la durabilité et le storytelling culturel.

La mode africaine séduit parce qu'elle associe héritage, artisanat et innovation contemporaine. Elle ne cherche plus à rattraper les standards mondiaux : elle commence à influencer les tendances.

Les réseaux sociaux accélèrent le phénomène

Une autre évolution majeure réside dans la manière dont la mode est utilisée comme outil de narration.

Sur les tapis rouges et lors des grands événements, les tenues deviennent des déclarations culturelles, politiques ou identitaires. Les célébrités africaines utilisent désormais la mode comme une forme d'expression artistique et symbolique.

Certaines créations deviennent même plus commentées que les événements eux-mêmes. Le vêtement devient alors un message.

Instagram, TikTok et les plateformes numériques ont profondément changé la visibilité des créateurs africains.

Aujourd'hui, une tenue conçue à Lagos, Accra ou Johannesburg peut devenir virale à Londres ou New York en quelques heures seulement.

Les réseaux sociaux permettent aux stylistes africains d'atteindre directement un public international sans passer par les circuits traditionnels de la mode. Une industrie économique en

pleine croissance

Au-delà de son influence culturelle, la mode africaine devient aussi un secteur économique stratégique.

Les créateurs ciblent désormais des acheteurs internationaux et développent des collaborations mondiales. Les tissus traditionnels sont réinventés dans des coupes modernes adaptées aux marchés internationaux.

La mode africaine ne représente donc plus seulement une expression culturelle. Elle devient une véritable industrie créative avec un potentiel économique croissant.

La force de la mode africaine réside dans sa capacité à faire dialoguer tradition et modernité, héritage local et influence mondiale.

Elle ne cherche plus à copier les systèmes occidentaux de la mode, mais à imposer sa propre voix dans l'industrie mondiale.

La mode africaine n'est plus un phénomène émergent. Elle devient un langage culturel global, capable de porter à la fois histoire, créativité et influence internationale.



Bagues, gouttières, chirurgie... Comment aligner ses dents ?

Dents qui se chevauchent, sourire irrégulier, difficultés à mâcher... Les dents mal alignées peuvent gêner le quotidien. Heureusement, il existe des solutions pour y remédier ! Vous trouvez vos dents mal alignées ? Vous hésitez à franchir le pas ? Bonne nouvelle : aujourd'hui, il existe des solutions simples, discrètes et efficaces, même à l'âge adulte. Mais il n'est pas toujours facile de s'y retrouver. Découvrez les conseils de la Dre Isabelle Morille, chirurgienne-dentiste spécialisée en orthopédie dento-faciale. Aligner ses dents, ce n'est pas qu'une question d'esthétique ! On associe souvent l'orthodontie au fait d'avoir un beau sourire. Mais l'enjeu est bien plus important. « Des dents mal alignées peuvent être inesthétiques. Mais elles sont surtout plus difficiles à nettoyer. La plaque dentaire s'accumule plus facilement, ce qui augmente le risque de caries et de maladies des gencives », indique la Dre Morille. Et ce n'est pas tout. Lorsque les dents sont mal positionnées, elles ne fonctionnent pas correctement. « Elles ne travaillent pas dans leur axe. Elles sont donc plus fragiles et peuvent perdre plus rapidement leur soutien osseux et gingival », explique la chirurgienne. À long terme, cela peut réduire leur durée de vie. Un bon alignement permet aussi :

- Une respiration plus fluide.
- Une mastication plus efficace.
- Moins de douleurs au niveau de la mâchoire (troubles de l'articulation temporo-mandibulaire).

Autrement dit, réaligner ses dents permet surtout de protéger sa santé ! Enfants, adolescents, adultes : à quel âge peut-on aligner ses dents ? Il n'y a pas d'âge limite pour corriger l'alignement dentaire : « On peut traiter des patients jusqu'à 80 ans, voire plus », assure la Dre Morille. Mais les objectifs et les moyens diffèrent selon la tranche d'âge. Chez l'enfant, on peut agir sur la croissance des mâchoires (orthodontie « interceptive » ou « fonctionnelle »). Des appareils spécifiques permettent, par exemple, d'élargir le palais ou de corriger un décalage entre les mâchoires.



Chez l'adolescent, la croissance des mâchoires est presque terminée. Les traitements visent surtout à aligner les dents grâce à des bagues. Chez l'adulte, la mâchoire ne grandit plus. Les traitements consistent uniquement à déplacer les dents. Mais si le décalage est important, une chirurgie peut parfois être proposée en complément. Le bon réflexe, quel que soit l'âge ? Consulter dès que vous avez un doute. Plus la prise en charge est précoce, plus les solutions sont simples.

Est-il possible de redresser et d'aligner ses dents naturellement ?

Non. Et mieux vaut se méfier des solutions « miracles » vantées sur Internet. « S'auto-traiter sans diagnostic est dangereux », insiste la Dre Morille. Pourquoi ? Parce qu'un traitement orthodontique ne consiste pas seulement à déplacer des dents. Il faut d'abord vérifier que :

- Les dents sont saines.
- Les gencives sont en bon état.
- L'équilibre de la bouche est respecté.

« Déplacer des dents sur un terrain fragile peut entraîner une perte osseuse, voire la perte de dents », prévient la chirurgienne. Autre point essentiel : certaines habitudes (respiration par la bouche, mauvaise position de la langue, déglutition atypique) peuvent être à l'origine du mauvais alignement des dents. Et si elles ne sont pas corrigées, le problème peut persister. On ne traite pas uniquement des dents. On traite un patient dans sa globalité, avec ses fonctions et son équilibre musculaire ! Dre Isabelle Morille, chirurgienne-dentiste spécialisée en orthopédie dento-faciale

Bagues, gouttières, chirurgie... Quelles solutions pour aligner ses dents ? Il n'existe pas une, mais plusieurs options, adaptées à chaque situation. Les bagues (appareil dentaire classique) C'est la solution la plus connue... Et la plus efficace, quel que soit l'âge. « Les bagues sont fixées sur les dents et reliées par un fil métallique. Elles permettent des déplacements précis, même dans les cas complexes », assure la chirurgienne. Elles peuvent être :

- Métalliques (plus visibles, mais robustes).
- En céramique (plus discrètes).

À noter : dans certains cas, des dispositifs complémentaires peuvent être utilisés pour faciliter certains mouvements (comme des mini-vis d'ancrage). Les gouttières transparentes (type aligneurs) Les gouttières sur mesure séduisent par leur discrétion :

- Elles sont transparentes.
- Elles s'enlèvent facilement pour manger ou se brosser les dents.
- Et peuvent être changées régulièrement pour faire évoluer la position des dents.

Mais elles demandent de la discipline. « Les gouttières doivent être portées au moins 22 heures par jour. Autrement, le traitement sera moins efficace et plus long », prévient la Dre Morille. L'appareil lingual (collé à l'intérieur des dents) Moins connu, l'appareil lingual est totalement invisible de l'extérieur. « Les bagues sont fixées sur la face interne des dents. C'est une solution très discrète,

qui demande parfois un temps d'adaptation (gêne pour la langue et l'élocution) », indique la chirurgienne. Quand la chirurgie est-elle nécessaire ? Vous l'aurez compris, le problème ne vient pas toujours des dents en elles-mêmes, mais aussi des mâchoires. Une chirurgie peut donc être proposée en cas de décalage important entre la mâchoire du haut et celle du bas. Le traitement se fait en plusieurs étapes :

- Alignement des dents.
- Intervention chirurgicale.
- Finitions orthodontiques.

Rassurez-vous : ce type de prise en charge est rare et concerne des situations spécifiques... Indications : comment choisir le bon traitement pour aligner ses dents ? Le choix ne repose pas seulement sur l'esthétique ou le prix. Il repose sur plusieurs critères :

- Votre âge,
- Votre mode de vie,
- La position de vos dents,
- L'équilibre de vos mâchoires,
- Vos fonctions (respiration, mastication, déglutition).

Un bilan complet est indispensable pour proposer un traitement adapté et efficace ! Dre Isabelle Morille, chirurgienne-dentiste spécialisée en orthopédie dento-faciale Quels sont les bons réflexes pendant les traitements ? Une bonne hygiène est essentielle pour éviter les complications et optimiser le résultat :

- Brossez-vous les dents après chaque repas.
- Utilisez du fil dentaire ou des brossettes.
- Évitez les aliments durs ou collants.
- Portez vos gouttières ou appareils comme recommandé.
- Respectez les rendez-vous de suivi.

Est-ce douloureux d'aligner ses dents ? La douleur est généralement modérée. Vous pouvez ressentir :

- Une pression les premiers jours.
- Une sensibilité après les réglages.

« Ces sensations sont normales et temporaires »,

souligne la Dre Morille.

- Prenez un antalgique, si besoin.
- Privilégiez les aliments mous au début.
- Soyez patient(e), la gêne diminue rapidement.

Combien de temps faut-il pour aligner ses dents ? Vous l'aurez compris, la durée du traitement varie selon votre âge, l'état de vos dents, et la technique utilisée (bagues, gouttières...). En moyenne, comptez six à douze mois en cas de légers chevauchements ou de petits écarts. Et jusqu'à deux ans en cas de problème plus complexe (mauvaise occlusion, dents très mal positionnées, etc.).

Réalignement dentaire : combien ça coûte ? Est-ce remboursé ?

Le coût varie selon la technique choisie et la durée du traitement. Il se compte en centaines, voire milliers d'euros pour un traitement complet à l'âge adulte. Concernant la prise en charge, tout dépend de votre âge :

- Avant 16 ans : l'Assurance maladie rembourse partiellement le traitement (s'il débute avant 16 ans).
- Après 16 ans : l'Assurance maladie ne prend pas en charge les frais, à quelques exceptions près (lorsque le traitement est associé à une chirurgie des mâchoires). Cela dit, certaines mutuelles proposent des forfaits annuels ! « Demandez toujours un devis détaillé et comparez les offres de votre mutuelle avant de commencer », conseille la Dre Morille. Attention aux traitements vendus sur Internet ! Des gouttières « prêtes à l'emploi » sont proposées en ligne. Pour la Dre Morille, elles sont totalement inefficaces, et potentiellement dangereuses. Sans examen préalable :
- Le diagnostic est incomplet.
- Le résultat peut être instable.
- Les risques pour les dents sont réels.

Pour rappel : un traitement orthodontique ne peut pas se faire sans suivi médical.



Les feuilles de votre laurier-rose jaunissent ?



Le laurier-rose, avec ses fleurs éclatantes, est un incontournable de nos jardins estivaux. Mais lorsque ses feuilles jaunissent, il perd vite de sa superbe. Un pépiniériste partage ses conseils de professionnel pour redonner vie à votre arbuste et retrouver un feuillage verdoyant.

Le laurier-rose est un symbole de l'été, avec une floraison généreuse qui s'étend de mai jusqu'au début de l'automne.

Mais derrière cette beauté se cachent des besoins précis en eau et en nutriments, parfois difficiles à identifier dans son propre jardin. Un arrosage irrégulier ou un manque d'engrais peut rapidement se traduire par des feuilles jaunes et tombantes.

Pour vous aider à repérer et prévenir ces signes, Thibault, pépiniériste suivi par plus de 158.000 passionnés sur Instagram, partage régulièrement astuces et tutoriels. Dans

une vidéo publiée le 17 mai 2026 sur le réseau social, il explique pourquoi le laurier-rose peut jaunir et livre ses recommandations pour le remettre rapidement sur pied.

Pourquoi les feuilles de votre laurier-rose jaunissent-elles ?

Les feuilles jaunes ne sont pas toujours le signe d'une plante mourante. Dans la plupart des cas, le laurier-rose réagit à deux causes principales : un manque d'arrosage ou un manque d'engrais. Lorsque le sol devient trop sec, l'arbuste perd des feuilles pour limiter sa consommation d'eau. De même, un apport insuffisant en nutriments empêche les feuilles de rester vertes et vigoureuses, et peut ralentir la floraison. Thibault recommande d'observer attentivement l'état de la terre et des feuilles afin de déterminer la cause exacte et de choisir la solution la plus adaptée.

L'arrosage, la base d'un laurier-rose sain

Un arrosage régulier est

nécessaire pour maintenir le laurier-rose en pleine santé. La terre doit rester humide, surtout pour les plantes en pot ou celles installées en pleine terre durant les périodes de forte chaleur. "C'est assez simple, explique Thibault. Un arrosage régulier permet à votre laurier-rose de produire de nouvelles feuilles saines et belles." Même si cette plante résiste bien à la sécheresse et ne meurt pas facilement, un manque d'eau prolongé entraîne la chute prématurée des feuilles et un aspect général moins esthétique.

L'engrais, pour des feuilles vertes et luxuriantes

L'arrosage ne suffit pas toujours. Pour obtenir un feuillage dense et d'un vert profond, un apport d'engrais est indispensable. Thibault conseille de fertiliser votre laurier-rose deux fois par an. Les solutions peuvent être naturelles, comme le fumier de cheval ou le compost qui enrichissent la terre, ou chimiques, avec des granulés à

libération lente à appliquer au pied de la plante. L'objectif est le même : fournir les nutriments nécessaires pour stimuler la croissance et prolonger la floraison.

La taille, un coup de pouce pour la floraison

La taille du laurier-rose est un geste simple mais très efficace pour booster sa floraison. Tailler après la période de floraison (à l'automne) ou juste avant le printemps favorise l'apparition de nouvelles branches et encourage un développement plus dense. "Plus vous taillez, plus votre laurier-rose fleurira abondamment", assure Thibault. N'hésitez pas à être généreux dans vos coupes : le laurier-rose repousse rapidement et vous récompensera par des fleurs vives et vigoureuses.

Rainbow fish nails La manucure tendance ultra-irisée qui signe le retour des ongles aquatiques

Inspirée des reflets changeants des écailles de poisson, la manucure "Rainbow fish nails" s'impose comme la grande tendance du printemps 2026. Ultra brillante, colorée et hypnotique, elle transforme les ongles en véritables bijoux aquatiques, déjà adoptés par les nail artists et les influenceuses beauté.

Prendre soin de ses mains et arborer de beaux ongles parfaitement manucurés est devenu un véritable réflexe beauté, au même titre qu'un teint lumineux ou une peau bien hydratée. Les tendances nail art s'enchaînent et se réinventent saison après saison, transformant les ongles en

véritables accessoires de style. Après les lace nails, cette manucure délicatement ajourée façon dentelle, et les spring nail jewelry, ces ongles longs en amande ornés de strass façon parures précieuses, une nouvelle tendance se fait remarquer sur toutes les mains ce printemps.

Place désormais aux Rainbow fish nails, une manucure inspirée des créatures marines et de leurs reflets irisés. Déjà omniprésente sur les réseaux sociaux, elle séduit par son côté féérique et transforme instantanément les ongles en véritables accessoires de sirène, parfaits pour la saison des beaux jours.

Une manucure "poisson arc-en-ciel" hautement désirable

La tendance "poisson arc-en-ciel" joue avec les effets de lumière et les finitions irisées pour recréer l'aspect scintillant des écailles sous l'eau. Chaque manucure devient unique, avec une infinité de variations possibles selon les couleurs et les textures choisies. Chromé, effet œil-de-chat ou vernis nacré : tout repose sur la brillance et les reflets. Les nuances éclatantes se superposent ou se mélangent pour créer un rendu hypnotique, presque liquide, qui capte la lumière à chaque mouvement.

Cette esthétique aquatique n'a pas seulement envahi Instagram. Elle a aussi été remarquée sur les podiums, notamment lors du défilé Chanel Croisière 2026.



organisé en avril 2026. La nail artist Ama Quashie y a imaginé des manucures scintillantes inspirées des écailles marines, déclinées dans une palette subtile et lumineuse. Sans surprise,

les influenceuses beauté se sont rapidement emparées de la tendance, multipliant les variations colorées et ultra-brillantes. Un phénomène viral déjà incontournable.

Cet ingrédient issu de la skincare coréenne est LE plus recherché en 2026

La K-Beauty n'a plus rien d'une tendance de niche. En quelques années, la skincare coréenne s'est imposée comme la nouvelle obsession beauté mondiale. Sur TikTok, le hashtag #KBeauty cumule désormais plus de 3 millions de publications, tandis que la quête de la fameuse «glass

skin» continue d'enflammer les réseaux sociaux. Routines skincare ultra-pointues, layering millimétré, textures innovantes... le savoir-faire coréen fascine autant qu'il influence nos salles de bain. Et les enseignes beauté l'ont bien compris : chez Sephora, les marques venues de celui

que l'on surnomme le «Pays du Matin Calme» débarquent à un rythme effréné. Beauty of Joseon, Biodance, Anua, Medicube, Laneige... et même la toute nouvelle Aestura. Toutes surfent sur cette obsession que l'on a tous pour une peau souple, lumineuse et visiblement en pleine santé.

Et derrière cet engouement ? Une philosophie du soin presque cérémoniale, où les ingrédients sont rois. Exit les formulations opaques : aujourd'hui, les consommateurs veulent connaître chaque actif, comprendre son rôle et traquer les pépites utilisées depuis des siècles dans la

pharmacopée coréenne. Résultat : certains ingrédients explosent littéralement les compteurs. C'est précisément le cas de la centella asiatica, qui figure parmi les actifs skincare les plus recherchés de l'année selon le dernier rapport de Spate.

Le concert de Harry Styles à Wembley génère plus d'un milliard d'euros de retombées, selon une enquête de la banque Barclays

Les retombées de sa résidence londonienne sont similaires aux estimations de la banque, il y a deux ans, pour les quinze dates au Royaume-Uni du Eras Tour de Taylor Swift, ainsi qu'à celles des dix-sept concerts britanniques de la tournée de reformation d'Oasis en 2025.

Les douze dates en juin du chanteur britannique Harry Styles à Wembley – un record de concerts consécutifs dans le stade londonien – devraient générer des retombées de plus d'un milliard de livres (1,15 milliard d'euros), selon une enquête de la banque Barclays. Selon l'enquête, ses fans ont consacré la plus grande part de leur budget à leur billet, qui

leur a coûté plus de 143 livres en moyenne, devant l'hébergement (141 livres) ou le transport (103 livres).

Les fans «prévoient de dépenser en moyenne 981 livres» (1 130 euros) chacun, «en comptant les billets, le voyage, l'hébergement et les tenues», indique dans un communiqué la banque, qui chiffre les retombées totales à 1,06 milliard de livres, soit 1,22 milliard d'euros.

«La résidence de Harry Styles à Wembley devrait apporter un coup de fouet significatif à Londres» et «souligne également l'engouement grandissant des consommateurs pour des expériences mémorables» plutôt que pour des biens de consommation, explique Rich Robinson, direc-



teur de l'hôtellerie et des loisirs chez Barclays, cité dans le communiqué.

Repéré à 16 ans dans l'émission X-Factor, Harry Styles s'est lancé en solo après la séparation du boys band One Direction en 2016. Le chanteur de 32 ans, qui a lancé samedi à Amsterdam sa tournée Together, Together dans sept villes avec plus de 67 concerts prévus, s'est imposé comme l'une des plus grandes popstars mondiales avec sa présence scénique et son incarnation d'une nouvelle masculinité. Harry Styles, son premier album en 2017, puis Fine Line et son tube Watermelon Sugar (2019), sont d'énormes succès commerciaux.

James Bond Les auditions pour trouver le prochain 007 ont officiellement commencé



Après des mois de spéculations, la succession de Daniel Craig entre enfin dans une phase concrète : Amazon MGM Studios a officiellement lancé les auditions pour trouver le prochain James Bond, rapporte Variety

Qui sera le prochain James Bond ? C'est LA question qui fait trembler les fans de la saga cinématographique. Après des mois de rumeurs et de spéculations, la machine est bel et bien lancée : selon Variety, les auditions pour trouver le successeur de Daniel Craig ont officiellement débuté la

semaine dernière sous la supervision d'Amazon MGM Studios.

« La recherche du prochain James Bond est en cours. Bien que nous ne souhaitons pas commenter les détails précis du casting, nous sommes impatients de partager davantage d'informations avec les fans de 007 dès que le moment sera venu », ont déclaré les studios dans un communiqué.

Une directrice de casting prestigieuse

C'est la britannique Nina Gold, célèbre directrice de casting, derrière Game of Thrones, certains opus de Star Wars ou encore The

Crown, qui est chargée de dénicher le prochain agent secret. Elle avait par ailleurs été nommée aux Oscar en 2025 pour le film Hamnet.

Reste maintenant à savoir qui héritera du smoking de 007. Parmi les noms qui circulent avec insistance depuis des mois et qui continuent d'enflammer les fans, on retrouve Jacob Elordi, Callum Turner ou encore Aaron Taylor-Johnson.

À Dubai, OnTheList célèbre l'art de vivre français avec Le Creuset

Les amateurs de gastronomie et de design culinaire ont désormais rendez-vous à Dubai. Pour la première fois dans les Émirats arabes unis, Le Creuset, maison française emblématique fondée en 1925, organise sa célèbre vente « Factory to Table » grâce à un partenariat exclusif avec OnTheList. L'événement se tiendra du 15 au 18 mai 2026 au Dubai Design District, Building 11, de 8h à 20h, avec inscription préalable obligatoire. Une version en ligne sera également accessible simultanément pour permettre aux consommateurs de profiter de l'expérience à distance.

Connue dans plusieurs pays pour attirer des passionnés de cui-

sine prêts à patienter des heures afin d'obtenir les pièces les plus recherchées de la marque, la vente « Factory to Table » arrive ainsi pour la première fois dans la région du Golfe. Les visiteurs pourront accéder à des réductions pouvant atteindre 60 % sur une large sélection de cocottes en fonte, plats de cuisson, ustensiles et accessoires de cuisine.

« Le Creuset est une marque pour laquelle il existe ici un véritable attachement émotionnel. Pouvoir introduire cet événement dans la région est une immense fierté pour nous », explique Delphine Lefay, cofondatrice de OnTheList. « Aux États-Unis, la vente "Factory to Table" est devenue un phénomène à part entière.

Nous voulions recréer cette énergie à Dubai. »

Fondée en 2016 à Hong Kong par Delphine Lefay et Diego Dultzin Lacošte, OnTheList est devenue la première plateforme asiatique de ventes flash réservées aux membres. Présente aujourd'hui sur plusieurs marchés internationaux, l'entreprise rassemble des millions de membres autour d'événements exclusifs mêlant mode, beauté, maison et lifestyle. Depuis son lancement aux Émirats arabes unis en 2024, la plateforme a déjà organisé plus de cinquante ventes éphémères dans la région. Le partenariat avec Le Creuset représente à ce jour son événement le plus ambitieux au Moyen-Orient.



Depuis un siècle, Le Creuset s'est imposée comme une référence mondiale de l'art culinaire grâce à son savoir-faire, ses couleurs emblématiques et la durabilité de ses produits. Des cuisines fami-

liales aux tables gastronomiques, la marque française continue de séduire aussi bien les chefs professionnels que les passionnés de cuisine du quotidien.

ANNABA : Le wali a procédé au lancement officiel des épreuves du BEM à partir du CEM " Les frères martyrs Hamouda"

L^{S.F}e wali, Abdelkrim Lamouri, a procédé hier-mardi, au lancement officiel des épreuves du Brevet d'enseignement moyen (BEM), session 2026, au niveau du CEM des frères martyrs Hamouda, dans la commune d'El Tréat.

La cérémonie de lancement s'est déroulée en présence du président de l'Assemblée populaire de wilaya (APW), des autorités sécuritaires et civiles, ainsi que du directeur de l'éducation accompagné de membres de la famille éducative. Selon les données



communiquées par la direction de l'éducation, la wilaya d'Annaba enregistre cette année un total de 14.976 candidats, dont 14.729 scolarisés et 247 candidats libres,

3.805 encadreurs, dont

2.787 surveillants et 1.018 agents administratifs, dans le cadre des mesures organisationnelles mises en place afin de garantir des conditions optimales

aux candidats. A cette occasion, le wali a adressé ses encouragements aux élèves candidats, leur souhaitant pleine réussite dans leur parcours scolaire.

ANNABA / CIRCONSCRIPTION "BENAOUDA BENMOSTEFA"

Lancement officiel des épreuves du BEM 2026 dans la circonscription administrative "Benmostpha Benaouda"

Sara Boueche

Dans le cadre du suivi des examens officiels de fin d'année scolaire, le wali-délégué de la circonscription administrative de la nouvelle ville "Benmostefa Benaouda" a supervisé, hier dans la matinée le lancement officiel des épreuves du Brevet d'Enseignement Moyen (BEM) au niveau du CEM "Boujemaa Rabah", situé dans ladite localité. Cette opération s'est déroulée en présence du président de l'Assemblée Populaire Communale ainsi que du responsable chargé de la gestion de la direction-déléguée de l'éducation, dans une atmosphère marquée par une organisation rigoureuse et la mobilisation

de l'ensemble des intervenants pour assurer le bon déroulement des examens. À cette occasion, les responsables ont pris connaissance des conditions d'accueil et d'encadrement mises en place au profit des candidats, tout en insistant sur l'importance de garantir un climat serein permettant aux candidats de passer leurs épreuves dans les meilleures conditions. Dans le cadre du suivi permanent des conditions de prise en charge des encadreurs et des élèves, le wali-délégué et la délégation qui l'accompagnait se sont ensuite rendus à l'école "Aliouat Rabah" afin d'inspecter le centre de restauration dédié aux candidats et aux encadreurs. La visite a permis de contrôler

de près la qualité des repas servis ainsi que le respect des normes d'hygiène et de sécurité sanitaire au sein de l'établissement. Les autorités locales ont réaffirmé leur engagement à mobiliser tous les moyens nécessaires pour assurer la réussite de cette échéance éducative importante et offrir un environnement adéquat aux candidats tout au long de la période des examens. À cette occasion, les responsables ont adressé leurs vœux de réussite et de succès à l'ensemble des candidats au BEM, leur souhaitant d'obtenir cette certification et de poursuivre leur parcours scolaire dans l'enseignement secondaire dans les meilleures conditions.

